



MICHELINE SHABANI - CHANTEUSE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2129 DU 4 AU 10 OCTOBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Octobre rose

Cancer : Brazzaville se mobilise dans la lutte

À l'occasion de l'édition 2014 du mois de sensibilisation au dépistage du cancer, l'Organisation africaine pour la recherche et l'enseignement sur le cancer organise le dimanche 5 octobre le Globe-athon, une marche des femmes contre le cancer. En effet, chaque année, le cancer tue silencieusement des millions d'hommes et de femmes à travers le monde. Au Congo, les patients consultent un spécialiste après que la maladie a atteint un stade souvent irréversible, d'où le taux de mortalité élevé, notamment chez les femmes. **PAGE 9**



MUSIQUE

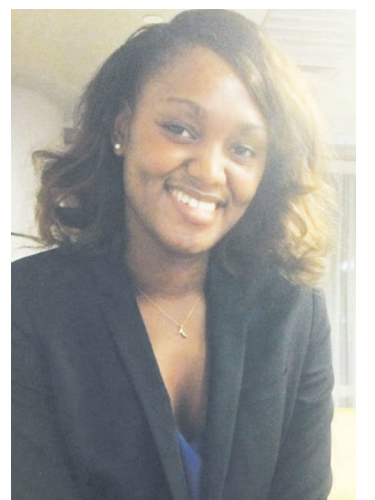
Serge Kakudji parrain d'Afrika Opera

En séjour à Kinshasa, le contre-ténor met à contribution son expertise dans les préparatifs de la première édition du festival international Congo Chœur d'Afrique portée par la plateforme que préside le maestro Clovis Makabu. **PAGE 6**

PORTRAIT

Isis Ossebi : « Je veux être de ceux qui font bouger les choses »

Stagiaire à la Mission permanente de la République du Congo aux Nations unies, Isis Ossebi vit depuis deux ans à New York, la ville qui ne dort jamais, tentaculaire et cosmopolite. Une mégapole dans laquelle elle se retrouve : « *New York est une ville qui me ressemble et qui me forge.* » **PAGE 3**



SOMMAIRE

Les gens

Portraits de la diaspora

Dias Maloumbi, le courage d'entreprendre **PAGE 3**

Culture

Festival Francophonie métissée

Le Sénégal à l'honneur **PAGE 5**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

SPORT

LIGUE DES CHAMPIONS

Le PSG marque les esprits ; le Real, Dortmund et le Bayern confirment ; Liverpool coule **PAGE 12**

Éditorial

La rentrée

Octobre est arrivé ! C'est la rentrée des classes sur l'ensemble du territoire national. Petits et grands s'activent pour marquer de manière exemplaire les débuts d'une nouvelle année scolaire dont la préparation a été pour de nombreux parents semblable à une course folle contre la montre jusqu'aux derniers réglages. Mais cette rentrée est aussi celle d'un mois, dit « octobre rose », réputé pour la mobilisation internationale en faveur de la lutte contre le cancer du sein. Loin d'amuser la galerie, les nombreuses initiatives qui se multiplient à travers la planète consistent à inviter les femmes en particulier à être vigilantes et à faire attention à leur santé. Le combat contre le cancer est réel. Les différents plans de lutte contre cette maladie visent à éveiller le regard de chacun afin que l'on soit au quotidien des acteurs essentiels de cette lutte. Aussi saluons-nous avec ferveur la volonté de l'Organisation africaine pour la recherche et l'enseignement sur le cancer de sensibiliser les femmes congolaises à ce sujet par le biais d'une marche contre ce fléau grandissant. Ce mois d'octobre marquera également la célébration loin de nos frontières d'un événement hautement francophone qui prend ses quartiers au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, le festival Francophonie métissée, qui affiche une programmation hors du commun. Nous ne manquerons pas de le suivre de très près...

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

160 millions

C'est le montant en euros que compte débloquer la Grande-Bretagne pour aider la Sierra Leone, son ancienne colonie, à lutter contre Ebola.

Proverbe africain

« Qui veut un enfant coûte que coûte épouse une femme enceinte. »

Proverbe africain

Ils font le BUZZ

Denis-Christel Sassou-N'Guesso et Véronne Mankou, leaders économiques de demain



Denis-Christel Sassou-N'Guesso, président-directeur général de SNPC Distribution. (© DR)

Sélectionnés par l'Institut Choiseul (France) spécialisé dans la politique internationale et la géoéconomie, ces deux jeunes Congolais font partie du classement Choiseul 100 Africa, un classement annuel identifiant les leaders économiques de demain parmi les jeunes dirigeants africains. Cet ordre assimile, recense et classe les jeunes dirigeants africains de 40 ans et moins, appelés à jouer un rôle majeur dans le développement économique du continent dans un avenir proche, selon ses auteurs. Quarante-deux États africains sur cinquante-quatre y sont représentés, dont le Congo avec deux lauréats sur les vingt-cinq que compte l'Afrique centrale. Denis-Christel Sassou-N'Guesso, en tant que président-directeur général de



Véronne Mankou, président-directeur général de VMK. (© DR)

SNPC Distribution, arrive vingt-septième de ce classement, et Véronne Mankou, président-directeur général de VMK, soixante-huitième. Investisseurs, chefs d'entreprise, entrepreneurs et innovateurs, les personnalités africaines distinguées par l'organisation incarnent le dynamisme et le renouveau de tout un continent et portent les espoirs de toute une génération. Les cent leaders présentés dans cette première édition, ont été classés en fonction de nombreux critères, notamment l'image et la réputation, le parcours et les compétences, le pouvoir et la fonction, l'influence et les réseaux, le potentiel et le leadership.

Durly-Émilie Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



Les Dépêches de Brazzaville : Comment avez-vous eu l'idée de créer Azerty-Ibs ?

Dias Maloumbi : C'est venu d'une sorte de pari avec des amis et des cousins. Nous avions tous le désir de rentrer au pays, et la question était de savoir qui d'entre nous sauterait le pas le premier. Nous voulions faire quelque chose qui soit utile à nos compatriotes, qui puisse être mis en place relativement rapidement et dans laquelle nous avions une expertise. Après un mois de réflexion, nous avons décidé de nous lancer dans ce qui fait aujourd'hui notre cœur de métier : la formation aux nouvelles technologies. Au départ, nous voulions simplement ouvrir une petite salle de formation pour éduquer les élèves en bureautique sur les réseaux sociaux et la responsabilité par rapport à ceux-ci. Mais rapidement, nous avons constaté que l'accès aux nouvelles technologies restait difficile, entre les problèmes d'électricité et les coûts extrêmement élevés du matériel dus aux droits de douane. C'est ainsi que nous avons fait évoluer notre projet pour combiner la formation, un espace cyber et un point de vente d'accessoires informatiques. Nous avons l'ambition de créer quelque chose qui soit le plus proche possible de ce que l'on peut trouver en France.

Quand et comment avez-vous eu le déclic pour entreprendre au Congo ?

J'ai toujours eu envie de rentrer au pays.

Je fais partie de la génération qui est arrivée en France au milieu des années 1980. J'avais alors neuf ans. J'ai quitté le Congo suffisamment tôt pour ne pas avoir cette nostalgie perpétuelle que peuvent avoir ceux qui sont partis adultes, mais tout de même avec des souvenirs du pays. Lors de mes séjours, j'ai constaté que certains de mes camarades de promotion évoluaient sur des projets que je n'aurais jamais pu réaliser aussi vite en France. Je m'étais initialement fixé comme année de retour 2013, mais je n'ai pas pu attendre jusque-là !

Comment s'est passé ce retour ? A-t-il été facile de vous réadapter aux réalités du pays ? Quel accueil avez-vous reçu des entrepreneurs, des éventuels partenaires ?

Quand on a passé autant de temps à l'étranger, dans un pays avec une autre culture, c'est plus qu'une réadaptation, c'est une véritable redécouverte de son pays natal que l'on vit. La réalité vous frappe en tant qu'adulte, vous venez pour travailler, et il faut affronter les réalités quotidiennes. Vous découvrez que votre pays a changé, par certains côtés en bien et par d'autres en mal. Je me suis trouvé confronté aux réalités administratives : tout est très long dans notre pays. Faire immatriculer la société et trouver les bons interlocuteurs ont été de durs combats. Quand on vient pour créer quelque chose, on court toujours après le temps. Or, la personne qui vous reçoit a l'habitude de travailler autrement. Il ne

faut pas la bousculer, mais si vous entrez dans son rythme les choses n'avancent pas. Nous sommes un pays très administratif, et cela se ressent dans la manière de faire des affaires. On va fixer trois ou quatre rendez-vous alors que les choses pourraient se faire en un seul. Il a fallu accepter d'entrer dans ce rythme, car on se rend compte que finalement dans cet environnement, vous qui venez de l'étranger vous n'êtes pas dans la norme. La manière de travailler est différente. Il faut changer certaines habitudes pour être plus performants. Au niveau des entrepreneurs, j'ai constaté que nous manquons de synergie. La tendance est de faire les choses individuellement.

Au-delà des statistiques, comment dans votre expérience d'entrepreneur percevez-vous le climat des affaires au Congo ?

Pour avoir voyagé un peu en Asie et en Europe, il faut tout de même reconnaître que nous ne sommes pas bons. C'est n'est pas la faute d'un seul acteur, mais la responsabilité partagée de la société civile congolaise, des entrepreneurs congolais, des gouvernants. Chacun essaye de se rejeter la faute : les Congolais disent que le gouvernement ne donne pas les moyens ; le gouvernement dit qu'il n'y a pas assez de Congolais qui font des efforts ; les Congolais disent que c'est normal puisque les banques ne prêtent pas assez d'argent ; et les banques disent que c'est parce qu'il n'y a pas assez de garanties. Par exemple, quand on regarde

Portraits de la diaspora Dias Maloumbi, le courage d'entreprendre

Congolais de la diaspora, Dias Maloumbi est rentré au Congo pour entreprendre il y a deux ans. Aujourd'hui patron de la société Azerty-Ibs basée à Pointe-Noire, il revient pour Les Dépêches de Brazzaville sur son parcours d'entrepreneur et sur les réalités qu'il a dû surmonter sur place

le code fiscal congolais, il est l'équivalent du code français. Or, nous sommes un pays émergent et nous n'avons pas les mêmes ressources que la France. Si vous créez une SARL au Congo, vous serez fiscalisés comme en France, à hauteur de 33% du chiffre d'affaires, dès la première année. Cela n'incite pas à créer quelque chose. Au Congo, le dicton « On ne prête qu'aux riches » n'a jamais été aussi vrai, les intermédiaires financiers ne suivent pas les créateurs d'entreprise. Or, il est difficile de développer un pays sans les entrepreneurs, et pour que ceux-ci puissent se lancer il faut le soutien des intermédiaires financiers. À leur décharge, il est vrai que de nombreux entrepreneurs ne sont pas rigoureux dans leurs études de faisabilité. Cependant, nous sommes dans un pays où avoir des chiffres précis n'est pas aisé puisque nous n'avons pas de statistiques fiables. Personnellement, il m'a fallu quatre mois pour faire immatriculer ma société alors que dans un pays comme le Rwanda, cela se fait en trois jours par internet.

Quels conseils et encouragements pourriez-vous donner à d'autres Congolais de la diaspora qui envisagent de rentrer investir au pays ?

Il serait présomptueux de ma part de donner des conseils, car nous sommes nous-mêmes en phase de lancement, mais je dirai aux Congolais qui souhaitent rentrer de venir sans a priori, positif ou négatif. Nous sommes une communauté qui aime beaucoup par-

ler, et entre ceux qui disent que le Congo est un Eldorado et ceux qui disent qu'il n'y a rien à y faire il y a sans doute un juste milieu. Je dirai à mes compatriotes d'aller sur place voir par eux-mêmes, de monter leur projet selon les normes européennes, de bien faire leur étude de marché puis de se rapprocher d'entrepreneurs locaux qui ont déjà monté des structures viables. Ils ont la possibilité de les aider en finançant leur projet ou en leur servant de caution auprès d'intermédiaires financiers. Et bien sûr, le plus important : bien s'entourer et recruter des personnes compétentes. Pour le reste, si l'idée est bonne il n'y a pas de raison que le projet échoue, notre pays affiche des taux de croissance de 5 à 6% par an. Il y a une demande très forte, nous manquons de capitaines d'industrie dans les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire, dans les NTIC... Aucun pays n'est parfait, le Congo ne fait pas exception et c'est pour cela qu'il a besoin de toutes ses forces vives.

Quels sont vos projets ?

Nous sommes en train de mettre en place une structure pour aider les jeunes entrepreneurs congolais à lever des fonds plus facilement, recruter de manière moins hasardeuse le personnel et surtout développer la formation dans les ressources humaines. Il y a des gens compétents au Congo, mais il faut leur fixer des méthodes de travail rigoureuses.

*Propos recueillis par
Geneviève Nabatelamio*

Isis Ossebi Je veux être de ceux qui font bouger les choses

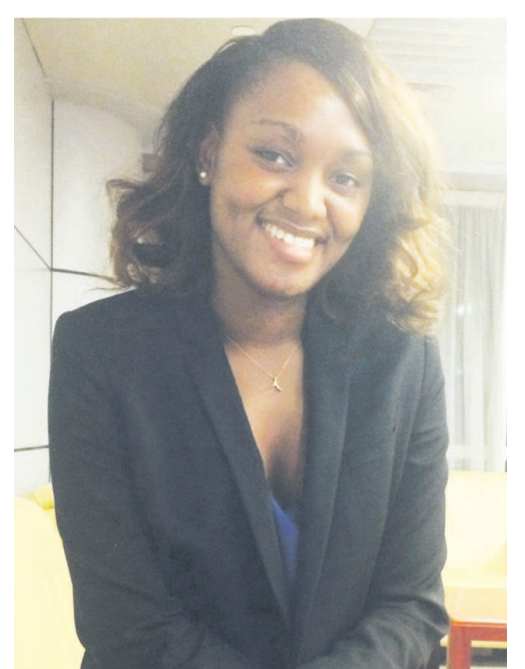
Isis Ossebi, 23 ans, est stagiaire à la Mission permanente de la République Du Congo aux Nations unies

Isis Ossebi vit depuis deux ans à New York, la ville qui ne dort jamais, tentaculaire et cosmopolite, une mégapole dans laquelle elle se retrouve : « New York est une ville qui me ressemble et qui me forge. » La jeune femme est partie de son Congo natal il y a maintenant presque dix ans, avec son frère aîné. Ils se sont installés à Paris où elle a suivi une scolarité brillante. Isis passe son bac puis intègre l'American University of Paris et suit des études de politiques comparées. Bachelor en poche, elle se met à rêver d'ailleurs. Son choix s'arrêtera sur la New York University et son master de relations internationales dont elle est fraîchement diplômée, sa famille a d'ailleurs fait le voyage depuis Brazzaville et Paris pour assister à sa remise de diplôme. Pendant tout son parcours universi-

taire, Isis n'a eu de cesse de questionner le monde dans lequel elle évolue, les questions de gouvernance et de dépendance. Elle complète sa formation universitaire avec des stages passionnants : en 2012, elle participe à Brazzaville au Programme des Nations unies pour le développement en République du Congo ; au 1er trimestre 2014, elle est stagiaire au service de désarmement régional de l'ONU ; et la voici depuis maintenant deux mois, toujours à l'ONU, à la Mission permanente du Congo. En s'attendant aux questions de sécurité, de bonne gouvernance, de diplomatie et de développement, Isis observe en profondeur les rouages de la grande machine onusienne, analyse les mécaniques étatiques et internationales, les jeux de dépendance au sein de l'organisation. Lorsqu'on salue le parcours brillant de la jeune femme, Isis avoue que cette réussite est inhérente à une grande vitalité

et à une curiosité insatiable : « Je ne suis pas du genre à savourer mes temps libres pendant des heures, confortablement installée dans un fauteuil, explique-t-elle. Je suis jeune, et c'est maintenant que je dois faire tout ça. » À cela s'ajoute un contexte familial exigeant : fille d'intellectuels et dernière après quatre garçons, elle doit « faire [ses] preuves. Il me faut de l'action, je dois me sentir utile pour exister. » Ce sentiment remonte à loin ; Isis se souvient du jour qui a marqué la fin de la guerre civile : « Je me souviens de ce jour-là et je me souviens avoir eu envie de jouer un rôle à cet instant. » Pendant son enfance, Isis voulait d'ailleurs être pédiatre pour cette même raison. Finalement elle choisit les sciences politiques, mais elle sait que son avenir l'amènera à venir en aide à des gens qui en ont besoin. En attendant, elle est volontaire à l'organisation Children of Bellevue à l'hôpital de Bellevue de New York, où elle participe à l'organisation

d'activités et ateliers pour les enfants et adolescents de l'établissement. Isis navigue entre l'administratif et l'exécution des projets, ce qui lui permet de voir concrètement le résultat de ses efforts, une organisation à petite échelle. Isis est ambitieuse et elle sait depuis maintenant quelques années que sa place sera dans une organisation internationale œuvrant pour la paix et la prospérité. Éclairée par Nelson Mandela, la jeune femme défend l'idée qu'il faut être habité par une vision pour avancer, qu'une action personnelle va contribuer à construire une vision globale. Pour autant, Isis ne sait pas de quoi demain sera fait. Elle se voit volontiers à New York pour quelques années encore, mais aspire à retourner à Brazzaville auprès des siens. Son attrait pour la politique pourrait-il la conduire à viser le gouvernement congolais ? « La politique nationale n'est pas mon idéal. Je pense qu'il est possible pour chacun de nous de s'engager d'une manière ou d'une autre, mais



je veux faire partie de ceux dont l'action directe fait bouger les choses. »

Lorsqu'elle regarde son pays et sa diaspora, Isis souhaite un essor communautaire pour le Congo, que le sentiment national se développe, fédérer les citoyens pour aller dans la même direction, passer par l'unité que chacun s'affirme comme Congolais avant tout.

Morgane de Capèle

À l'arrache

Par Durly-Émilie Gankama



FESTIVAL

Le Fespam lance le concours de la mascotte de la dixième édition

Le commissariat général du Festival panafricain de musique (Fespam) a lancé le concours de la mascotte de la dixième édition du festival via un communiqué de presse en indiquant les modalités. La mascotte du Fespam 2015 doit refléter le thème de l'édition, à savoir « La dynamique des musiques africaines dans la diversité des expressions culturelles ». Rappelons que la mascotte est un symbole destiné à accompagner toutes les opérations de promotion et de communication scriptovisuelles de cet événement. La période de campagne court jusqu'au 20 novembre 2014, date limite de dépôt des œuvres.

MUSIQUE

Mani Bella fait de son chagrin d'amour un succès

L'artiste chanteuse, compositrice camerounaise Mani Bella a profité de son chagrin d'amour pour en faire un tube, intitulé *Pala Pala Woman*, ce qui veut dire « une femme très amoureuse ». Le tube est devenu aujourd'hui un véritable hymne national dans les hit-parades africains. La chanson lui a été inspirée par les scènes de ménage qu'elle dit avoir vécues. Ce single a fait connaître l'artiste au-delà des frontières du Cameroun. Après avoir conquis le monde avec *Pala Pala*, elle revient avec un deuxième vidéogramme, intitulé *Face-Face*. La vidéo est tournée sur un ring de boxe. Dans la chanson, Mani Bella appelle ses sœurs à l'amour et non aux médisances qui animent souvent les sociétés africaines.

SANTÉ

John Dumelo fait un don aux victimes d'Ebola en Sierra Leone

La star de cinéma ghanéenne John Dumelo a fait un don aux victimes d'Ebola en Sierra Leone, un des pays d'Afrique où la maladie mortelle touche massivement. L'acteur a fait don de certains articles scolaires et de santé lors d'une visite à la communauté de la Sierra Leone dans le Maryland, aux États-Unis. La Fondation John-Dumelo s'est associée aux organisateurs de la campagne Ebola Must Go dans le Maryland pour soutenir fermement l'éradication du virus Ebola dans les pays africains touchés.

PEOPLE

Bientôt un nouvel album de Mary J. Blige

La diva américaine Mary J. Blige fera d'ici peu son come-back avec un nouvel album, intitulé *The London Sessions*, un treizième opus qui annonce le grand retour de la star du hip-hop soul. La sortie officielle est prévue le 2 décembre. Des extraits de l'album sont déjà en ligne pour en donner un avant-goût à ses nombreux fans.

Agenda culture France

(4-10 octobre 2014)

Paris. Cinéma : 23^e quinzaine du cinéma francophone dans le cadre du festival **Francophonie métissée** du 1^{er} au 17 octobre au Centre Wallonie-Bruxelles. Le Sénégal est à l'honneur cette année au sein d'une programmation dense où se croisent cinéma, littérature, musique, mode et photographie. De nombreux films et documentaires seront projetés tout au long de cette quinzaine, dont un coup de projecteur sur les deux Congo les 7 et 8 octobre : *Les Fantômes de Lovanium* de Cécile Michel sur les étudiants de l'université de Kinshasa ; *Mantuila, un fou de la guitare*, de Michée Sunzu, un portrait du musicien François Mutuila ; et *Sur les chemins de la rumba* de David-Pierre Fila, un voyage musical sur les côtés africains, seront projetés respecti-



vement le mardi 7 octobre à 18h30 et le mercredi 8 à 18h30 et à 20h30. Une soirée littérature est également à ne pas rater le mercredi 15 octobre à 19h avec de grands auteurs sénégalais comme Aminata Sow Fall, Felwine Sarr ou Nafissatou Dia Diouf. Un défilé de mode aura lieu en clôture du festival le vendredi 17 octobre à 19h avec les créations de quatre stylistes sénégalais. *46 rue Quincampoix, Paris IV, Pass festival 20€.* *Tout le programme sur Cwb.fr*

Paris. Exposition : Jusqu'au 2 novembre prochain, la Maison européenne de la photographie présente le travail du photographe Pascal Maître rassemblé dans une exposition intitulée **Afrique(s)**. Parmi les 40 pays d'Afrique qu'il a souvent parcourus, 13 d'entre eux se retrouvent dans cette sélection : Somalie, Érythrée, Niger, RDC, Rwanda, Sierra Leone, Cameroun, Mali, Tchad, Soudan, Burkina Faso, Sao Tomé et Madagascar. Des photos journalistiques mais aussi artistiques qui nous racontent des histoires, autant d'extraits de reportages de ses voyages. Récompensé par de nombreux prix, Pascal Maître est également l'auteur de cinq ouvrages. Bonne découverte ! *57 rue de Fourcy, Paris IV, ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 19h45, 8€.* *Plus d'infos sur Mep-fr.org/evenement/pascal-maitre*

Le Mans. Salon du livre : La 25^e heure du livre met cette année « les peuples du fleuve Congo » et les auteurs congolais à l'honneur au sein de sa programmation au Café du monde les 4 et 5 octobre. De grands auteurs seront présents dans le cadre de différentes tables rondes : Emmanuel Dongala, Henri Lopes, Alain Mabanckou, In-



Koli Jean Bofane, Wilfried N'Sondé, aux côtés de ceux qui font parler d'eux en cette rentrée littéraire, Julien Mabilia Bissila et Fiston Mwanza Mujila ainsi que des auteurs pour qui le Congo et les mythes qu'il véhicule sont source d'inspiration, Thomas Dietrich, Guillaume Jan, Stéphane Miquel, Éric Vuillard. Les tables rondes porteront sur des thèmes divers allant de la femme africaine à la figure de l'enfant soldat et seront animées par Bernard Magnier ou Gérard Noiret. Les conteurs Gabriel Kinsa et Bernard N'Kaloulou seront également présents : Gabriel Kinsa présentera son spectacle, *Métamorphose*, le samedi à 17h et le dimanche à 16h à l'auditorium du Carré Plantagenêt et Bernard N'Kaloulou contera *Promesse de gorille* samedi à 12h et dimanche à 15h. *De 10h à 19h,*

4€, plus d'infos sur La25heuredulivre.fr

Vente d'art. Paris : Une vente aux enchères d'art contemporain africain est organisée à Paris le mardi 7 octobre à la maison de vente Piasa. Une centaine d'œuvres de grandes signatures du continent africain seront ainsi exposées à partir du 3 octobre puis mises en vente. Il s'agit de près d'une cinquantaine d'artistes originaires de plus de quinze pays, dont Chéri Samba, Frédéric Bruly Bouabré, John Goba, Barthélémy Toguo, Romuald Hazoumè, Billie Zangewa, Solly Cissé, Omar Victor Diop, Ester Mahlangu, Abu Bakarr Mansaray... *18h, 118 rue du faubourg Saint-Honoré, Paris VIII.* *Plus d'infos sur Piasa.fr/afrique-stories-art-contemporain-africain*

Paris. Débat : La revue **Hommes & Migrations** organise un café-débat le dimanche 5 octobre sur le thème : l'Afrique face à la fuite des compétences ? La revue propose d'interroger les phénomènes migratoires en compagnie d'Hamidou Dia, sociologue chargé de recherches à l'IRD, UMR Ceped et Luc Ngwe, socio-anthropologue, chargé de recherches, IRD. La fuite des cerveaux formés par les universités africaines francophones n'a-t-elle que des conséquences négatives pour les pays d'origine ? Quels retours les pays africains peuvent-ils attendre de leurs ressortissants qui sont partis poursuivre leur formation à l'étranger ? Autant de questions qui seront abordées lors de ce débat. *13h, entrée libre, Mosaïque Café - Palais de la porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, Paris XII.* *Plus d'infos sur Histoire-immigration.fr/2014/9/1-afrique-face-a-la-fuite-des-competences*

Pauline Pétesch

Festival Francophonie métissée

Le Sénégal à l'honneur

Le 15 octobre 2014 au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, les écritures du Sénégal seront à l'honneur dans le cadre de l'édition 2014 du festival Francophonie métissée qui se tient du 1er au 17 octobre. La manifestation présente une programmation qui fera se croiser cinéma, musique, mode et photographie

La littérature sénégalaise, reconnue comme l'une des plus importantes d'Afrique francophone, sera représentée au festival Francophonie métissée par trois auteurs majeurs. Invitée de

haut niveau, Aminata Sow Fall, que l'on ne présente plus dans l'espace littéraire africain, est une figure de proue de la modernisation culturelle de son pays. L'essentiel de son œuvre s'inspire

de la société sénégalaise dont elle dresse le portrait. On comptera aussi sur la présence de Felwine Sarr, écrivain, universitaire et musicien, dont l'œuvre, très remarquée, déploie une écriture singulière, nourrie de réflexions philosophiques et empreinte de spiritualité. Autre écrivain invité, Nafissatou Dia Diouf, à la réputation de touche-à-tout littéraire. En effet, l'écrivain passe aisément de la nouvelle à la poésie, avec des incursions dans la littérature pour la jeunesse et les chroniques de société. Inspirés de la vie sociale sénégalaise, certains de ces textes, teintés de réalisme et d'humour, sont de véritables satires. Tour à tour, ces trois écrivains partageront ce 15 octobre à 19h



au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris leur vision du monde ainsi que leur rapport à l'écriture.

sur le patrimoine architectural de Gorée, témoignant de l'état de l'île en 2013. Côté cinéma, jusqu'au 15 octobre le cinéma francophone y prendra ses quartiers pour une quinzaine qui présentera une sélection de films, courts, moyens et longs métrages, fictions et documentaires. Des rendez-vous musicaux enchanteuront le public, avec trois concerts d'artistes engagés de la scène musicale du Sénégal et de Haïti. Plus d'infos sur Cwb.fr/programme/ffm-ecritures-du-senegal.

Meryll Mezath



Consécration

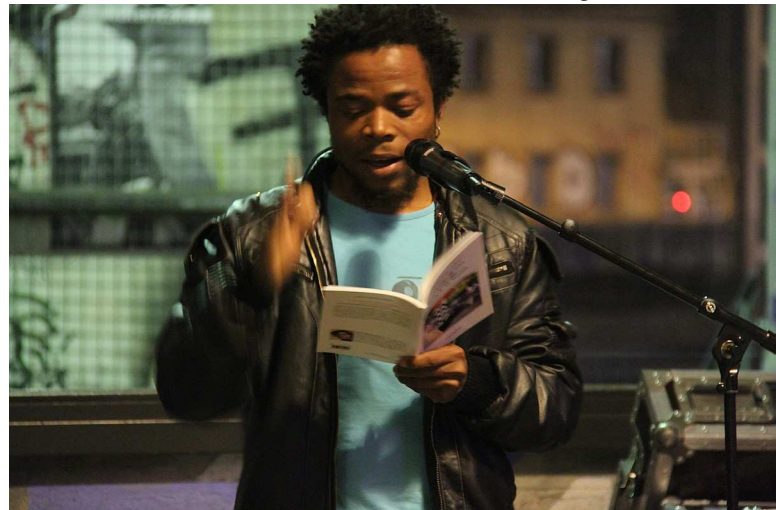
Le prix RFI-Théâtre 2014 décerné à Julien Mabilia-Bissila

Parmi sept finalistes d'Afrique, des Caraïbes, de l'Océan Indien et du Moyen-Orient, le texte *Chemin de fer* du dramaturge congolais Julien Mabilia-Bissila a été récompensé du prix RFI-Théâtre le 28 septembre 2014 à Limoges, lors du trente et unième festival des Francophonies en Limousin

« Jusqu'à aujourd'hui, je ne me considérais pas vraiment comme un auteur malgré tous les textes que j'ai écrits... J'étais d'abord comédien, je n'écrivais pas. Je n'ai jamais pensé être édité », a déclaré à Radio France internationale le lauréat congolais du nouveau prix RFI-Théâtre 2014 le 28 septembre 2014. « Nous vivons dans des pays démocratiques, mais des démocraties tropicales, des pays très fertiles pour produire des paradoxes », écrit Julien dans *Chemin de fer*, texte qui clôt l'épisode sur la guerre. Une sorte de catharsis pour l'auteur, dont le souvenir de la guerre est omniprésent dans son écriture. « Il est temps que j'écrive sur autre chose, l'amour par exemple », confie-t-il. Julien Mabilia-Bissila, comédien et metteur en scène, a écrit entre autres *Au nom du père, du fils et de JM Weston* (prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2011), *Crabe rouge*, *Le Musée de la honte*, *La dernière Chance*, *Cellule 123...* et, bien sûr, *Chemin de fer*. Cette consécration s'accompagne d'une résidence de quatre mois financée par l'Institut français, une mise en lecture sur les ondes de RFI et une dotation de la SACD. L'objectif? D'après Pascal Paradou, à l'origine de l'initiative et adjoint à la directrice de RFI chargé des magazines: « Mettre en lumière des

dramaturgies encore sous-exposées dans ces années de mondialisation, tant en Europe qu'en Afrique, avec l'espoir que le texte lauréat puisse se faire entendre le plus loin possible. » Né à Brazzaville, Julien Mabilia-Bissila, installé à Lyon (France),

formateur en atelier de contes. En Europe, il est accueilli par le théâtre du Vieux-Colombier en 2005 dans le cadre de son programme *Écritures d'Afrique*, et en 2009 comme comédien par le théâtre des Bernardines à Marseille pour la création d'un texte d'Aristide Tarnagda, *On ne payera pas l'oxygène*. Une première lecture de son texte, alors en chantier, *Crabe rouge*, a été réalisée à Marseille par Éva Doumbia. La pièce a ensuite été lue à Paris (théâtre du Rond-Point) et Limoges dans le cadre



est conteur, comédien, metteur en scène et dramaturge. Il a joué dans plusieurs créations du théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre, dirigés par Jules Koukou et Abdon-Fortuné Koumbha. Après plusieurs années d'errance du fait de la guerre civile, il crée en 2002 la compagnie Nguiri-Nguiri et met en scène ses propres textes et ceux d'Emmanuel Boundzéki-Dongala. En 2008, il est invité à Madagascar en tant que conteur et

des Nouvelles Zébrures 2010. En 2011, il obtient la bourse Festival et réside à la Maison des auteurs des Francophonies. En septembre 2012, sa pièce *Au nom du père, du fils et de JM Weston* est lue à l'occasion des 29es Francophonies en Limousin puis, en mars 2013, dans le cadre de Nouvelles Zébrures. Julien Mabilia-Bissila est traduit en espagnol.

Roll Mbemba

Trace Urban Music Awards

Les lauréats de 2014

Les nominés sont classés selon sept catégories. Dans la catégorie meilleur artiste, nous retrouvons Soprano, Black M, Indila, Maître Gims...



La catégorie meilleure chanson affiche Soprano pour la chanson *Ils nous connaissent pas*; Indila grâce à sa *Dernière Danse*; puis Magic System avec *Magic in the air*; et enfin Black M pour *Mme Pavoshko*. Marvin, Femmes fatales, Keros-N, E.sy Kennenga sont, quant à eux, nominés dans la catégorie meilleur artiste de musiques tropicales. Alors que Kaaris dans *Or noir*, Black M avec *Sur ma route*, Soprano dans *Ils nous connaissent pas* et Joke avec *Venus* occupent le rang du meilleur clip. Le prix meilleure révélation est attribué à quatre artistes: Joke, Jul, Marin Monster, Lacrim Niro. Pour la catégorie meilleur groupe ou meilleure collaboration, les gagnants sont DJ Hamida, Kayna Samet, L'Artiste, Rim'K, Maska, Maître Gims et Magic

System. Le dernier concept, meilleure punchline, revient à Joke, Dosseh, Booba, Dinos et REDK. Diffusée en direct sur Trace Urban dans plus de quatre-vingts pays sur les chaînes Canal SAT, la compétition récompense dans sept catégories vingt-huit artistes et groupes nominés. Pour sélectionner les nominés, l'émission demande à un jury et au public invité de voter pour soutenir leurs artistes préférés. Elle est la cérémonie définitive qui récompense les plus grands artistes hip-hop, tropicaux et africains de l'année. Au-delà d'une cérémonie de remise de prix, Trace Urban Music Awards est un véritable show musical live de plus de deux heures, qui met à l'honneur l'ancienne et la nouvelle génération musicale.

Durly-Émilie Gankama

Serge Kakudji parrain d'Afrika Opera

En séjour à Kinshasa, le contre-ténor met à contribution son expertise dans les préparatifs de la première édition du festival international Congo Chœur d'Afrique portée par la plateforme que préside le maestro Clovis Makabu



Daniel Makasi, Marythé Mitongo, Clovis Makabu et Serge Kakudji face à la presse. (© DR)

La master class de formation musicale, de technique vocale et d'interprétation qu'a animée Serge Kakudji à la fin du mois août entraine dans le cadre de l'appui qu'il porte à Afrika Opera. S'inscrivent également dans cette démarche les auditions préliminaires auxquelles il a pris part pour la sélection des quinze chanteurs lyriques associés à Congo Chœur d'Afrique, la première édition du festival qu'entend désormais inscrire dans son agenda annuel Afrika Opera.

Le calendrier de l'événement à venir, livré dans les détours de la conférence de presse tenue le 2 octobre dans la salle adjacente à la salle de spectacle du Centre culturel Boboto, prévoit son déroulement en deux phases. C'est dire que le festival proprement dit durera quatre jours, soit du 27 au 30 décembre. Mais Chœur d'Afrique sera précédé d'ateliers animés par Pascaline Mevanza, Dieudonné Kaimba et Daniel Makasi. Prévus

du 3 au 6 décembre, ils seront organisés autour de trois thématiques, à savoir les techniques vocales, l'interprétation et le solfège. Co-parrain avec la chanteuse lyrique de l'opéra de Liège Pascaline Mevanza, Serge Kakudji a presque aussitôt marqué son adhésion à l'initiative d'Afrika Opera. En effet, mus par le souhait de faire partager au plus grand nombre leur passion pour la musique classique qui les a réunis et fait connaître l'un à l'autre, Clovis Makabu et Serge Kakudji ont trouvé là le cadre approprié pour concrétiser un rêve commun, « *interpréter les grandes œuvres classiques connues avec nos instruments traditionnels* ». Confortés chacun par le satisfecit

obtenu pour leurs expériences séparées avec *Coup fatal* et *Mbuyi ni Kanku*, des exemples patents du « *brassage de la musique classique et traditionnelle* », ils sont déterminés à poursuivre l'aventure. De même, dans l'entendement d'Afrika Opera, Mozart pourrait être rendu habilement au son du xylophone, de la calebasse et du tambour. Et l'on parviendrait à monter une pièce d'opéra à partir des classiques de la rumba congolaise... Pour ce faire seront mis à contribution des œuvres de grands noms de cette musique, à l'instar de feus Luambo et Abeti ou encore Lokua Kanza et Papa Wemba, pour ne citer qu'eux. Sorti des entrailles de l'Opéra de



Le logo d'Afrika Opera. (© DR);

Kinshasa, Afrika Opera affiche une ambition panafricaine, quitte à étendre son champ d'action à tout le continent par le biais d'« *un festival de spectacles lyriques et humoristiques destinés à un public plus large, bien au-delà des seuls mélomanes avertis* ». En plus de vulgariser l'opéra, Afrika Opera s'est constituée en une plateforme avec la visée de « *promouvoir les jeunes de RDC et, par-delà, de toute l'Afrique. Le but primordial serait d'aider les jeunes talents à émerger dans l'univers de la musique classique* ». »

Nioni Masela

Nollywood & African Film Critics' Awards Polémique autour du sacre de Werrason



Werrason arborant ses deux trophées à la fin de l'événement. (© DR)

Qu'en plus de son plébiscite comme meilleur artiste de l'année, le Roi de la forêt soit sorti du Saban Theatre l'autre bras chargé du trophée décerné à Techno Malewa Mécanique soulève bien des passions

Les commentaires postés sur le Net au lendemain de la remise des prix, le 13 septembre à Hollywood, ont précédé la polémique que suscite désormais le double couronnement du patron de Wenge Musica Maison Mère auprès de nombreux mélomanes. Opposés aux fanatiques de l'orchestre, d'aucuns se demandent sur quelle base Werrason a été primé meilleur artiste africain. L'un des contestataires s'est posé la question de savoir quelle est l'œuvre, album ou single, actuellement sur le marché, dont le succès lui aurait permis de prétendre à un titre aussi prestigieux. Le dernier en date, le fameux *Satellite+2*, aurait manqué de se placer convenablement sur orbite. Le succès escompté n'ayant pas été atteint, il ne serait pas de nature à lui faire obtenir pareil privilège.

Mais ce qui fâche plus encore est la palme octroyée à l'album *Techno Malewa*, vieux de près de cinq ans. Et si le son de l'opus, car le trophée décerné était celui du meilleur son, n'avait été découvert que cette année au Nigeria ? Ce n'est assurément pas une réflexion qui a traversé l'esprit des protestataires qui ont crié à la mascarade, et dont certains sont allés jusqu'à remettre en cause la valeur des Oscars-NAFCA. Ce qui est un outrage pour le Nigeria, où les Nollywood & African Film Critics Awards (NAFCA), baptisés *Oscars africains*, sont le pendant des Oscars américains. Alors que le triomphe de Werra ne fait l'ombre d'aucun doute au pays et dans bien d'autres parties du continent, pour certains la star internationale ne fait pas le poids face à nombre de ses homologues nigériens. Aussi, certains se sont-ils montrés dubitatifs, jusqu'à prétendre qu'il n'aurait aucune chance vis-à-vis de P-Square, 2Face ou encore Davido dans une compétition de surcroît nigérienne. Ce que le prix décerné à Beverly Hills a démenti, puisque Werrason était notamment en lice avec ce dernier.

Du reste, les moins virulents auraient préféré voir Fally à la place de Werra, par exemple. Lequel, à leurs yeux, passe pour l'une des stars locales les plus cotées à l'internationale, sinon la plus appréciée d'entre toutes. Et de soulever ici le fait que désormais Igwe devrait, à l'instar de Dicap la Merveille, faire en sorte de gagner un peu plus en visibilité. Des apparitions plus fréquentes sur Trace TV crédibiliseraient l'octroi de prix plutôt que les mettre en doute, ont dès lors avancé certains.

N.M

Souvenir

Honneur à Extra Musica pour son intemporel « Shaläi »

À Brazzaville, on ne se lasse pas d'écouter Shaläi en esquissant des pas de danse sur les rythmes joués du soukous et du ndombolo. Cette chanson a fait danser et continue de faire danser les mélomanes congolais et d'ailleurs

L'évocation de cette chanson mythique du groupe Extra Musica rappelle bon nombre de souvenirs aux amoureux du quatrième art : « *Que j'ai dansé au rythme de Shaläi !* », s'exclame un des fans de l'orchestre en écoutant la chanson.

Shaläi véhicule un message d'amour et de paix. C'est en 1999 que la chanson voit le jour. Avec cette belle complainte, le groupe Extra Musica de l'époque a fait la fierté du Congo et danser toutes les générations confondues.

Grace à ses succès (*Shaläi*, *État-Major*, et bien d'autres), le groupe a été honoré plusieurs fois dans différentes catégories. En 1996 notamment, il a reçu un disque d'or récompensant les ventes de son premier album en France. La même année, Extra Musica obtient les titres de meilleur groupe congolais et de révélation de l'année lors du festival Ngomo Africa de Kinshasa. En 1997, il est consacré meilleur groupe aux African Music Awards, puis meilleur groupe africain au Kora Music



laisse aux générations à venir une œuvre ayant porté haut les couleurs du Congo-Brazzaville.

Durly-Émilie Gankama

« Histoires du passé », de Bétina Boukaka

Si vous aimez les histoires d'amour à l'eau de rose, comme en raffolent les lecteurs des Éditions Harlequin par exemple, voici un roman qui ne manquera pas de vous plaire, quoiqu'il soit un peu plus que cela. Si vous aimez les histoires bien fagotées où l'auteur vous mène de péripétie en péripétie, ménageant toujours assez de suspense pour maintenir son lecteur en haleine, vous ne serez point déçu puisqu'il faut lire de bout en bout pour connaître le fin mot de l'histoire, les secrets et les mystères du passé n'étant révélés qu'à petites doses, selon une économie narrative parcimonieuse bien maîtrisée...

Jennifer et Rodolfo sont les personnages principaux de ce roman. Ils se rencontrent sur une plage de San Martin, une petite bourgade sans histoires sur la côte Est du Mexique, non loin de la capitale. C'est tout de suite le coup de foudre entre eux alors que l'un et l'autre, pour des raisons différentes et chacun à part soi, se sont juré de ne pas succomber à l'amour d'où qu'il vienne. Elle, jeune vierge, à cause d'un lourd secret de famille qui serait lié à la séparation de ses parents et surtout à la disparition de sa mère, événements dont elle se sent coupable par un enchaînement logique lié aux circonstances mêmes de sa venue au monde. Lui, jeune veuf inconsolé parce que sa défunte épouse est morte des suites de l'accouchement de sa fille, n' imagine pas un seul instant la remplacer un jour dans son cœur.

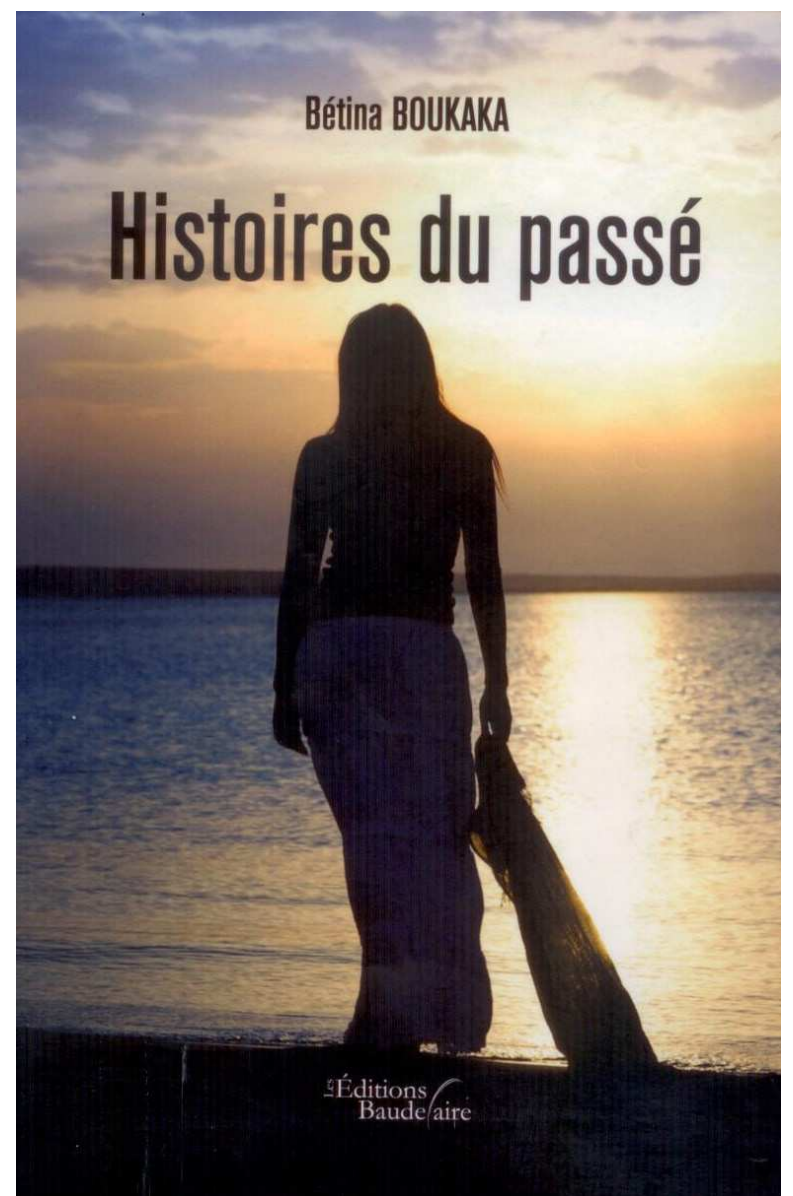
Au moment de cette rencontre, c'est le schéma classique du prince et de la jeune bergère des contes

de fées qui est reproduit, puisque les origines de Jennifer sont plutôt modestes alors que Rodolfo est le fils d'un riche et puissant propriétaire de l'une des haciendas les plus enviables du pays. Les deux personnages filent le parfait amour et deviennent très vite amants au grand dam de Carlos – le cousin, qui, depuis leur enfance, a toujours nourri des sentiments ambigus envers sa cousine –, de Julie Alcazar – qui, malgré une sympathie et une amitié naissante pour Jennifer, entend bien maintenir et faire respecter les règles de la bienséance –, ou encore d'Esteban, le père, qui semble vouer à la fiancée de son fils une haine à peine voilée, mais dont les ressorts réels relèvent encore du mystère... Quoiqu'encore jeune infirmière, Jennifer poursuit en même temps ses études avec la secrète ambition de devenir chirurgienne. Lorsqu'après avoir perdu son grand-père, elle perd par la suite Carlos, son cousin, il ne lui reste plus personne au monde pour l'at-

tacher à San Martin, malgré son amour pour Rodolfo dont le père devient son ennemi juré, puisqu'il semble être à l'origine non seulement de la mort de Carlos, mais aussi de sa mutation professionnelle à Mexico.

Pourtant, cet exode vers la capitale se révèle doublement bénéfique puisqu'il lui permet de recomposer sa famille avec, d'une part, Nadia, son amie et confidente qui l'accompagne et qu'elle protège jusqu'à la venue au monde de Carlotta, fruit de l'amour entre son cousin et sa fidèle amie ; et, d'autre part, l'affection presque paternelle que lui prodigue son mentor à la fois dans ses études et dans sa pratique de médecin. Or, ce père mythique qu'elle a tour à tour chéri dans son cœur d'enfant, presque divinisé, puis voué aux gémonies à partir de révélations faites à Carlos par le grand-père, se pourrait-il que par un curieux raccourci du destin, ce père se révèle être, finalement, ce mentor affectueux qui guide désormais les pas de la chirurgienne ?

C'est l'une des péripéties de ce roman haletant où le thème dominant de la vengeance ou de la revanche du destin semble tout subsumer à travers un subtil machiavélisme, avec tous les ingrédients de la motivation psychologique des personnages qui, il faut le signaler aussi, révèle sans doute un auteur que sa part congolaise inscrite dans le patronyme ne re-



lèvera que de l'anecdote, quand la part hispanique, elle, semble des plus évidentes.

Que l'éditeur n'ait pas beaucoup aidé à le rendre meilleur par la vigilance des correcteurs et cette légion de coquilles, apparaîtra aussi sans doute du fait d'une (légitime ?) « ironie Baudelaire », comme l'une des « curiosités esthétiques » de ce livre. Or, cette univocité choisie, assumée, malgré la présomptive

mixité, peut intriguer le lecteur africain pour avoir nourri la trame ainsi que les marqueurs culturels de l'univers romanesque. Une sorte d'Henri Lopes à l'envers ou, peut-être, à l'endroit. Ce sera selon mainte manière de lire, ou encore certaine vision du monde...

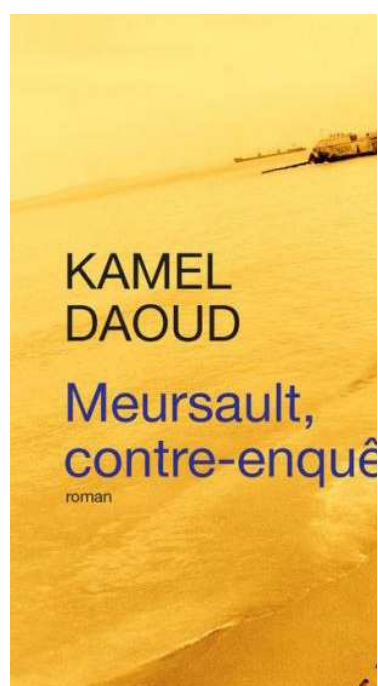
Histoires du passé, de Bétina Boukaka, Lyon, Éditions Baudelaire, 2014, 193 p.

R. S. Tchimanga

Kamel Daoud n'aurait pas déçu Albert Camus

L'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud vient d'obtenir le treizième prix des Cinq Continents de la Francophonie en proposant une variation autour du célèbre roman *L'Étranger* d'Albert Camus

Le livre *Meursault, contre-enquête*, paru en Algérie aux Éditions Barzakh en 2013 puis en France chez Actes Sud en mai 2014, est un roman qui peut se lire tel un reflet de *L'Étranger* soixante-dix ans après. Un hommage d'autant plus digne que l'écriture de Daoud se savoure à chaque ligne. Il plonge le lecteur dans une profonde réflexion sur les héritages qui conditionnent le présent et sur le pouvoir exceptionnel de la littérature pour dire le réel. Dans son ouvrage, l'auteur s'interroge sur la personnalité de l'algérien assassiné par le héros de *L'Étranger*, le chef-d'œuvre d'Albert Camus publié en 1942. C'était en Algérie. Meursault avait assassiné un Arabe, la presse en avait fait un fait divers, Camus une œuvre immense.



Dans l'œuvre de Camus, Meursault est le narrateur et le tueur. Chez Kamel Daoud, la voix nous provient du frère de



l'homme assassiné sur la plage. Il faudrait se replonger dans *L'Étranger* pour apprécier réellement la contre-enquête de Daoud. Mais son roman est un livre à part entière. Kamel est aussi connu par les chroniques qu'il tient dans *Le Quotidien d'Oran*. Il est apprécié pour ses coups de gueule, ses colères, ses convic-

tions, son esprit de résistance. Le prix des Cinq Continents de la Francophonie est un prix littéraire créé en 2001 par l'Organisation internationale de la Francophonie. Il récompense un roman d'un écrivain témoin d'une expérience culturelle spécifique enrichissant la langue française. La récompense prévoit

accompagner le lauréat et la promotion de son œuvre sur la scène littéraire internationale pendant toute une année.

La cérémonie de remise du prix aura lieu le 28 novembre prochain à Dakar (Sénégal), dans le cadre du quinzième sommet de la Francophonie.

Durly-Émilie Gankama

Adama Ndiaye

Quand la mode africaine devient internationale

Organisatrice des Black Fashion Weeks de Paris et de Dakar, Adama Ndiaye est une styliste sénégalaise native de RD-Congo renommée dans le monde de la mode



Également appelée Adama Paris, à l'instar de sa ligne de vêtements, la styliste a conquis aussi bien les marchés nationaux qu'internationaux. Ses collections sont présentes notamment à New York, Tokyo, Londres et Paris.

L'épanouissement de la mode africaine est l'une des causes qu'elle défend. Elle milite contre le racisme dans le monde de la mode. À travers sa ligne née d'une envie de partager, elle s'adonne à sa passion pour afficher la diversité, partageant ainsi avec toutes les femmes modernes une mode sans frontières. Cela fait déjà douze ans qu'elle organise la

Dakar Fashion Week. Et depuis 2012, elle exporte ce projet à Paris. La Dakar Fashion Week est un festival de mode et de beauté, l'occasion de réunir les amoureux de la mode pour faire connaître une production africaine qui a encore du mal à s'exprimer au niveau international. Sur cette plateforme, elle invite les designers à exposer leur univers, et cette année encore l'opportunité est donnée à des stylistes de faire leurs preuves. En effet, la Back Fashion Week à Paris par Adama Paris revient sur les podiums du 2 au 4 octobre. Cet événement célèbre la mode en révélant les richesses

culturelles de la diaspora noire et veut démontrer la véritable influence noire sur la mode actuelle. La Black Fashion Week est l'occasion de montrer la création afro-caribéenne contemporaine au-delà des frontières africaines, mais aussi d'exposer une plus grande diversité sur les podiums avec des mannequins de toutes les couleurs et des créateurs venant d'horizons différents.

Pendant quelques jours, la capitale française sera en effervescence pour la troisième édition de cette rencontre de mode. Plus d'info sur Adamaparis.com.

Durly-Émilie Gankama



Diaspora

L'Ivoirienne Élodie Sea, Miss Dove 2014, invitée au siège d'Unilever France

Organisé par l'équipe d'Unilever Export Afrique, un petit-déjeuner de presse a eu lieu le vendredi 3 octobre au siège du groupe Unilever France à Rueil-Malmaison, près de Paris



À l'occasion de la présentation de l'égérie africaine de la marque, Élodie Sea, grande gagnante du concours Miss Dove, un petit-déjeuner de presse a été organisé. L'équipe d'Unilever Export Afrique a dévoilé en avant-première les nouveautés de la gamme de produits de cette fin d'année et les projets prévus en 2015.

Âgée de trente ans, belle et ambitieuse, Élodie Sea est assistante de direction. Pendant son règne, elle mènera campagne pour les bienfaits des produits Dove destinés aux peaux noires en général. Mais elle compte surtout mettre en avant le concept de la beauté africaine. Pour elle, la beauté est d'abord un état d'esprit. « À toutes les Africaines, je voudrais dire : ne soyez jamais complexées par rapport à la couleur de votre peau. Acceptez plutôt vos différences et affirmez votre féminité au quotidien ! », affirme l'Ivoirienne, venue spécialement d'Abidjan.

Propos recueillis par Marie-Alfred Ngoma

le mois du
sourire

Essengo ! Nsayi !

Découvrez des offres que tout le monde aime

1 mois gratuit
d'assurance*

Parrainez

vos proches et faites
bénéficier d'un mois
gratuit supplémentaire

Valable du 01 Septembre
au 30 Novembre 2014

Avec vous de A à Z

Allianz

Le professeur N'sondé-Malanda appelle les femmes à une marche contre le cancer

Chaque année, le cancer tue silencieusement des millions d'hommes et de femmes à travers le monde. Souvent, au Congo, les patients consultent un spécialiste après que la maladie ait atteint un stade critique, voire irréversible, ce qui explique un taux de mortalité élevé, surtout chez les femmes : seulement deux patientes sur dix survivent. Pour faire face à ce fléau en République du Congo, le professeur Judith N'sondé Malanda, vice-présidente de l'Organisation africaine pour la recherche et l'enseignement sur le cancer, organise le dimanche 5 octobre le Globe-athon, une marche des femmes contre le cancer. Elle évoque pour Les Dépêches de Brazzaville les contextes et les raisons de cette activité de sensibilisation



Les Dépêches de Brazzaville : Professeur, pourquoi s'intéresser à la gente féminine pour sensibiliser l'opinion contre le cancer ?
Judith N'sondé-Malanda : Comme pour le sida, les femmes sont les plus exposées au cancer. On trouve plus de victimes parmi elles. En 2002, par exemple,

les cancers gynécologiques ont représenté 19% des 5,1 millions de nouveaux cas de cancer enregistrés dans le monde entier. Et leur taux de prévalence n'a fait qu'augmenter. On observe plus de 13 millions de nouveaux cas sur cinq ans.

Qu'entendez-vous par cancers

gynécologiques ? Quel est leur taux de prévalence à Brazzaville ?

Les cancers gynécologiques sont localisés sur les parties génitales de la femme. Le plus courant est celui du col de l'utérus. À Brazzaville, en 2012, sur 637 cas de cancer enregistrés 20% étaient des cancers gynécologiques. Un plan national stratégique de lutte contre le cancer, adopté l'an dernier, encourage toute activité pouvant contribuer, dans le cadre de la santé préventive, à sensibiliser les populations contre les cancers gynécologiques. Et c'est dans cet intérêt qu'interviendra la marche de demain.

Quel est le sens de cette marche du



dimanche 5 octobre ? Et comment va-t-elle se dérouler ?

La campagne « Globe-athon, vaincre les cancers de la femme », lancée pour la première fois à Washington (États-Unis) en octobre 2013, est un appel à l'action et à la solidarité pour mobiliser des fonds en vue de promouvoir l'éducation sanitaire et le dépistage des cas de cancers gynécologiques. Soixante pays à travers le monde ont pris l'engagement d'organiser cet événement, notamment la RD-Congo la semaine dernière. Ici, à Brazzaville, on s'allie à cet effort

international en se mobilisant avec quelques femmes leaders de certains départements du pays, les femmes des forces armées congolaises, les épouses des militaires, les femmes des représentants des ONG féminines, d'anciennes malades, et tant d'autres. Toutes au côté de Mme Fatoumata Binta-Diallo, représentante de l'OMS au Congo. Nous prendrons le départ le matin à 8 heures à la mairie centrale et marcherons jusqu'à la préfecture de Brazzaville.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Ebola Une épidémie atypique, car non maîtrisée

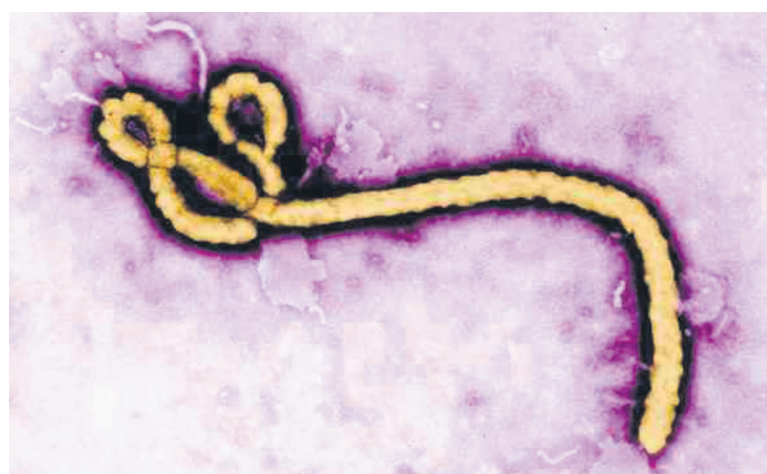
Totalement hors de contrôle, l'épidémie d'Ebola va s'intensifier au cours des prochaines semaines. Dans quelles proportions ? Si des études évoquent plus d'un million de cas d'ici la fin janvier 2015, il est difficile de mesurer son évolution avec précision. L'occasion de revenir sur les caractéristiques d'une épidémie

Sur le plan théorique, une épidémie est définie « par la survenue en excès de cas, par rapport à la situation habituelle, d'une maladie donnée en un lieu et une période de temps définis », explique l'Institut de veille sanitaire. L'analyse de sa dynamique suit généralement le principe suivant, reproductible sur une courbe : un début, une rapide augmentation du nombre de cas, un ou des pics, une ou plusieurs vagues successives, une phase de décroissance avant de la fin de l'épidémie...

Dans le cas d'Ebola, tout a commencé en Guinée, semble-t-il début 2014 où l'épidémie a couvé, sans être détectée, pendant plus de trois mois. Le 23 mars, l'OMS a publié la notification officielle d'une flambée en Guinée sur son site internet. Le 8 août, elle déclarait officiellement l'épidémie « urgence de santé publique de portée internationale ».

Un virus endémique après avoir été épidémique ?

Au 26 septembre 2014, l'OMS avait recensé plus de 3 000 morts (3 083), parmi les 6 553 cas probables, confirmés ou suspectés qui lui ont été rap-



portés. « Nous ne sommes pas dans un schéma classique d'une épidémie d'Ebola puisque celle-ci a provoqué plus de cas à elle seule que l'ensemble des épidémies Ebola constatées depuis 1976, nous explique le professeur Bruno Lina, virologue à Lyon. Par ailleurs, nous sommes toujours en phase de croissance d'épidémie. C'est donc atypique, car non maîtrisé. La raison principale tient au fait que les cas sont observés dans des zones urbaines, avec une transmission facilitée du fait de la promiscuité. »

L'OMS a également évoqué la possibilité que le virus devienne

endémique. Autrement dit, qu'il survienne à l'avenir des cas de façon continue, mais sans pic de fréquence. « Normalement, poursuit le professeur Lina, à la fin de l'épidémie, le virus entre en phase silencieuse. Dans les zones endémiques, les virus sont susceptibles de réapparaître avec une fréquence plus élevée. Cette notion de virus endémique signifie que la faune sauvage est contaminée et qu'un réensemencement chez l'homme à partir de cette faune dans la région est probable dans le futur. »

Destination santé

Maladies cardiaques Mieux vaut prévenir !

Menée auprès de 20 000 hommes, une nouvelle étude confirme l'effet protecteur d'une bonne hygiène de vie contre les accidents cardiaques. Manger sain, modérer la consommation d'alcool, arrêter de fumer et faire du sport, autant de conseils préventifs aussi connus qu'efficaces...

Au plan mondial, la mortalité liée aux maladies cardiovasculaires est en net recul. Une avancée en partie due à l'amélioration des traitements. Mais beaucoup reste à faire en matière de prévention. « Pour anticiper l'accident, il faut agir sur les facteurs de risque comportementaux, à l'origine de 80% des maladies coronariennes et des accidents cérébraux vasculaires, confirment des chercheurs suédois dans le *Journal of the American College of Cardiology*. Chez les hommes, quatre attaques coronariennes sur cinq pourraient être évitées par une hygiène de vie équilibrée. »

Modérer les « plaisirs »

Ce lien de cause à effet était déjà

connu. Mais son degré d'impact méritait d'être évalué. L'équipe du professeur Agneta Akesson de l'Institut de médecine environnementale de Stockholm a donc comparé les habitudes de 20 721 patients suédois pendant onze années. Résultat, ceux dont le mode de vie était le plus sain étaient les moins exposés au risque d'accident cardiaque. En moyenne, ces derniers pratiquaient l'équivalent de 40 minutes de marche ou de vélo chaque jour. Tous consommaient régulièrement des fruits, des légumes et du poisson, limitaient leurs apports en lipides et en sucres. Par ailleurs, aucun ne fumait et tous consommaient très modérément de l'alcool. L'équipe a ensuite comparé les bénéfices d'une hygiène irréprochable aux différents facteurs de risque isolés. Résultat, « une alimentation équilibrée et une consommation modérée d'alcool réduisent de 35% le risque d'attaque cardiaque. Un taux qui passe à 86% chez ceux qui ne fument pas et combinent à la fois une nourriture saine, la pratique régulière d'un sport et une faible consommation d'alcool. »

Ds

Troisième édition des Ateliers Sahn

Un pari réussi

L'édition 2014 qui vient de s'achever a su répondre aux attentes de ses mentors et participants. L'offre artistique a largement maintenu le cap de la rencontre tout au long de l'événement



Après trois semaines d'échange et de partage autour de l'art contemporain, cette troisième édition a permis aux formateurs et adhérents venus de différents lieux d'Afrique de peaufiner leur art de plus belle. Les ateliers interactifs ont fait de cette plongée inédite au cœur de l'art contemporain un nid d'œuvres d'art. Les artistes ont su défendre avec une volonté fervente les couleurs de l'Afrique.

Ce constat satisfait vivement le comité d'organisation, qui avance un bilan favorable : « Le bilan de cette troisième édition est positif, car bien que nous n'ayons pas atteint le budget que nous nous étions fixé (18 millions FCFA), les artistes ont donné ce que nous attendions d'eux et nos sponsors nous ont soutenus », déclare Lydie-Mireille Bouilama, assistante aux Ateliers Sahn. Les formateurs et participants ont continué dans cette veine : « L'initiative organisée par les Ateliers Sahn est très encourageante, car pour les artistes ces échanges sont très bénéfiques dans ce sens où pour évoluer nous devons voir ce que

les autres font », témoigne Guy-Aurélien Biantissica, critique d'art et animateur d'atelier d'écriture, écrivain et poète congolais.

Le résultat est tel que bon nombre de participants souhaitent vivement revenir la prochaine saison. « C'est avec beaucoup d'émotion et l'envie de revenir que je définirai ces moments de partage. Des instants pendant lesquels j'ai personnellement forgé ma technique et mon art. Outre le côté professionnel, de très belles rencontres ont eu lieu, dont certaines ont débouché sur des projets », affirme Yvon Ngassam, vidéaste camerounais.

Lancée le 8 septembre à Brazzaville, la troisième Rencontre internationale d'art contemporain organisée par les Ateliers Sahn a clos ses portes le 27 septembre. Pour porter haut les œuvres de ces talentueux artistes, les expositions se poursuivent pendant un mois, du 27 septembre au 27 octobre.

Durly-Émilie Gankama

Bello Moufouli évoque le rôle du pagne dans sa peinture

Participante aux troisièmes Rencontres internationales d'art contemporain (Riac) sur le thème du textile, l'artiste-peintre béninoise traduit à travers sa peinture la double posture que revêt le pagne dans les sociétés africaines

Postulant que dans son pays ce sont les femmes qui donnent aux femmes leur valeur, Bello a choisi pour sa peinture une femme au visage attendrissant et innocent. Dans son œuvre, elle montre que le pagne est un élément de communication et rappelle le rôle qu'il joue dans les sociétés africaines : « C'est en fonction du pagne que les gens portent que l'on distingue leur classe sociale. Le pagne est devenu un outil de revendication du statut social. »

Dans son tableau, Bello Moufouli fustige la vanité de l'être humain : « Au-delà du rôle que joue le pagne en Afrique, j'ai voulu rappeler que peu importe la classe sociale, nous ne faisons que passer. La présence du crâne sur ma toile exprime la vanité. »

Diplômée en administration du travail, Bello s'est également formée en photographie, dessin et journalisme au cours d'ateliers. L'art et la communication l'intéressent parce qu'ils font appel à l'imagination du public : « Le travail de l'artiste doit exprimer un point de vue, marginal ou non ! »

Les artistes comme elle sont des vecteurs par lesquels les idées passent et se matérialisent. La naissance de chacune de leurs toiles traduit des moments magnifiques qui partent de l'inconnu, passent par l'infini pour aboutir à quelque chose de défini. Le résultat est simplement remarquable. La motivation



et l'application de ces artistes ont été acclamés par l'assistante des Ateliers Sahn, Lydie-Mireille Bouilama : « Nous avons été agréablement surpris par la motivation de tous ces artistes, nationaux ou continentaux, grâce auxquels nous avons pu créer un réseau interafricain, et nous ne pouvons que nous en réjouir. C'est dans cet élan que j'invite tout un chacun à se rapprocher des Ateliers Sahn pour faire valoir ses œuvres et montrer ce que l'Afrique vaut artistiquement. »

Une invitation qui nous appelle à agir pour développer les atouts dont dispose cette plateforme culturelle qui prend de l'ampleur au fil du temps.

D-É G

Musique

« Nzambé okondji a tchengué », un album très promoteur qui réunit des chantres des deux rives

Ce chef-d'œuvre est d'Yvon Nganongo, artiste, compositeur, manager. Il entre dans les arènes musicales sacrées par un opus dans lequel il fait chanter les chantres de la République du Congo (RC) et ceux de la République démocratique du Congo (RDC) en langue mbochi. Idée géniale, ce premier album d'Yvon Nganongo sera dans les bacs d'ici la fin de cette année 2014

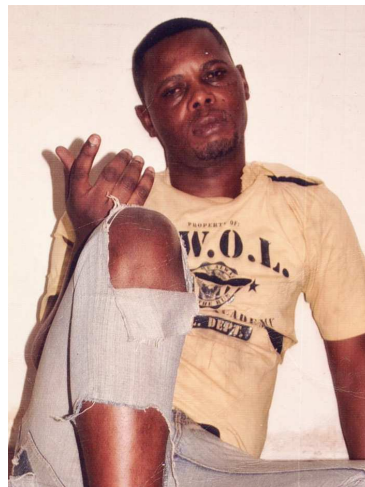


Micheline Shabani. (© DR)

Le souhait du frère Yvon Nganongo Anga mwana ma Nzambé okondji a tchengué, la face cachée de la révélation de Dieu, est que l'album Nzambé okondji a tchengué fasse bouger les gens pendant la prochaine édition du Fespam. À propos, il pense que c'est une grâce que le Congo

organise cette fête musicale panafricaine. C'est pourquoi, cet opus doit être dans les bacs d'ici fin 2014 afin de permettre aux mélomanes de s'y habituer durant le premier semestre 2015, le Fespam étant prévu en juillet 2015.

La particularité de cet album est que le frère Yvon Nganongo a fait chanter les chantres de la RDC en mbochi et de façon parfaite. Outre le titre phare Okondji a tchengué chanté en deux versions, il y a Bassandja, Kaka yo et Singa interprété en mbochi sous le titre d'Okoussou par Maman Pasteur Micheline Shabani, et Orphelin, interprété en mbochi sous le titre Mwana otiya par le frère Blaise Mbaka. « C'est original. D'ailleurs, les chantres ont trouvé ma vision grande. « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années, m'ont-ils dit. Par ailleurs, ils ont chanté en tchiluba, en mongo, en lingala et en français », indique le frère Yvon Nganongo, qui entend bien faire chanter prochainement les artistes



Blaise Mbaka. (© DR)

de la musique sacrée des deux rives en lari et en tété... Le but étant toujours d'unir les peuples. L'unité étant de Dieu. La prise de son étant déjà faite, il ne reste plus que le mastering que le compositeur de cet opus ira faire en France. Les clips de cet album seront faits à différents en-



Yvon Nganongo. (© DR)

droits. D'abord à Paris, puis dans l'hinterland du Congo, notamment dans les districts d'Ongogni, Ollombo, Oyo, Owando, puis dans les villes de Nkayi, Dolisie, Pointe-Noire et Brazzaville. Les artistes apprécient cette vision du frère Yvon Nganongo et n'attendent plus que le top pour la réalisation de l'album. « Quand je suis la maquette de cet album, cela me donne la chair de poule », martèle le frère Yvon Nganongo, qui juge l'opus excellent.

D'où est venue cette inspiration ?

Le frère Yvon Nganongo Anga mwana ma Nzambé okondji a tchengué, la face cachée de la révélation de Dieu, dit que c'est parce qu'il a beaucoup imploré Dieu le père qu'il a eu la vision d'écrire l'album Nzambé okondji a tchengué : « D'abord, personne ne m'a montré le chemin de l'église. Je suis parti de l'église messianique située derrière l'hôpital de base de

Talangai de mon propre gré en 2010 Je pleurais sans cesse, et un jour une voix m'a parlé en mbochi, me disant "Pourquoi pleures-tu ? Appelle les autres, comme ça vous allez me louer." Cette voix étrange m'a parlé trois fois. Dieu qui pourvoit à tout m'a permis de rencontrer les chantres de la RDC, le frère Blaise Mbaka (celui qui a chanté la chanson Orphelin) et Maman pPsteur Micheline Shabani. Ils ont chanté Dieu en mbochi, accompagnés de mon groupe Yeroshua a Massiya. Le son est de vocal bantu, mais nous adorons l'Éternel. » Certes, quand Dieu donne la vision, il donne également la provision, mais cela ne l'a pas empêché de lancer un appel à tous ceux qui peuvent le soutenir, en premier lieu le ministre Bruno Jean Richard Itoua en sa qualité de grand serviteur des œuvres divines. Et tous ceux qui veulent le rejoindre l'appelleront au numéro 05.543.24.05.

Bruno Okokana

Réduire la pauvreté par l'autonomisation des populations

À Bikakoundi, quartier situé dans le huitième arrondissement de Brazzaville, plus de trois cents personnes s'organisent en réseau pour s'investir plus dans la production alimentaire. Une activité qui les aide à devenir autonomes financièrement et à dynamiser le secteur agricole

Hommes, femmes et enfants sont tous au travail de la terre au centre maraîcher de Bikakoundi, quartier situé à Madibou, dans le huitième arrondissement au sud de Brazzaville. Hommes et des femmes de cette zone urbaine se groupent en réseaux pour s'investir plus dans l'agriculture. Au total, trois cents personnes travaillent dans ce grand centre maraîcher sur une durée de cinquante ans. Chaque groupement a une étendue de cent mètres carrés pour trente planches sur lesquelles ils cultivent des sillons de tomates, de piments, de concombres, de légumes et autres variétés.

Des clients viennent de partout s'approvisionner en gros et revendre au détail dans les marchés de la ville, comme nous dit Marie, mère de famille et maraîchère à plein temps au centre de Bikakoundi. Les prix de chaque culture varient, une planche de légume valant entre 25 000 et 30 000 FCFA. Et les piments sont vendus 1 200 FCFA le kilo. L'activité maraîchère de Bikakoundi est un soulagement pour ces populations qui luttent contre la pauvreté au quotidien. Comme nous l'a dit Claudia, une autre maraîchère, la majorité de ces femmes contribuent aux dépenses de la gestion de leur foyer.



Femmes maraîchères. (© DR)

Certaines d'entre elles, grâce à cette activité très productive, peuvent payer la scolarité de leurs enfants après le décès de leur mari. Notons qu'en moyenne, 70% de la population active agricole qui pratique le maraîchage autour des grands centres urbains sont des femmes. Cette activité contribue à dynamiser le secteur agricole congolais, qui importe pour plus de 120 milliards FCFA

de produits chaque année. Cependant, dans la pratique de leurs activités agricoles ces femmes et ces hommes butent sur de sérieux problèmes. Par exemple, sur le manque de moyens de transport pour écouler leurs produits dans les zones urbaines. Ces groupements produisent beaucoup, mais ne disposent pas de lieux de stockage et de conservation de leurs produits

alimentaires à Bikakoundi, ce qui occasionne souvent des pertes et constitue un frein à l'épanouissement de leurs activités agricoles et limite leurs possibilités de sortir de la pauvreté. Ces populations demandent aux partenaires agricoles et au gouvernement de leur prêter main-forte pour mettre fin à leurs difficultés.

Flaure-Élysée Tchikaya

Les mutuelles interviennent peu dans le secteur de la production et de la santé

Au Congo, de nombreuses mutuelles s'investissent dans les événements festifs (anniversaires, mariages, naissances, retraits de deuil) ou les événements malheureux, tels les décès ou les maladies. Cependant peu d'entre elles s'illustrent dans la prise en charge financière des dépenses de santé de leurs membres

C'est pour les aider à compléter leur champ d'action que des responsables de la direction générale de la Solidarité du ministère des Affaires sociales ont effectué récemment des voyages d'études en RD-Congo et en République du Bénin pour s'imprégner des expériences en la matière de ces pays.

« Le sens de la mutuelle n'est pas mauvais en soi. Malheureusement, les membres de ces mutuelles se limitent à organiser des fêtes et à acheter des pagnes pour des sorties à l'occasion d'une fête de la mutuelle. Cela n'est pas bon », indique Jules, un citoyen congolais. Pourtant, ailleurs, les mutuelles fonctionnent dans les secteurs de la santé, valorisant leurs actions dans la prise en charge médicale de leurs membres.

En RD-Congo, notamment à Kinshasa, les membres de certaines mutuelles cotisent un montant de 50 dollars, soit 25 000 FCFA par mois pour assurer la prise en charge de trois membres de leur famille. Et dans certaines villes béninoises, le constat démontre que certaines mutuelles ont trois caisses qui interviennent dans des volets différents : une caisse verte pour assurer le développement de leurs activités commerciales, une seconde caisse pour couvrir l'assurance maladie et une dernière destinée aux cas sociaux.

Quant à Brazzaville, la plupart des adhérents cotisent chaque mois de 500 à 10 000 FCFA pour des cas de maladie

ou de décès et des montants de 50 000 à 100 000 FCFA pour organiser des fêtes. Des sommes considérées comme de l'argent gaspillé dans l'achat de pagnes super wax et le paiement de réjouissances. « On peut trouver chez ces femmes trois types de pagne : un dédié à la sortie officielle de la mutuelle, un pour l'anniversaire, et un autre pour les enterrements », souligne Gilles.

Du nord au sud du pays, les mutuelles sont légion et regroupent souvent des ressortissants d'un département, d'un village, d'un secteur d'activité ou d'un quartier. À Brazzaville, il existe 380 mutuelles, dont la plus vieille a été créée en 1976 selon une enquête effectuée par la direction de la Solidarité. Parmi elles existent des mutuelles spécifiques aux femmes et aux hommes. Le nombre des membres varie de 1 à 50 personnes.

À travers ces voyages d'études, la direction de la Solidarité souhaite aider les mutuelles congolaises à étendre leurs actions dans la protection sociale et le développement d'activités commerciales. « Il serait bien que les mutuelles développent des activités commerciales afin de pouvoir aider les membres démunis à acquérir plus d'autonomie », souligne Robert. Actuellement, la direction de la Solidarité réfléchit dans quelle mesure organiser des rencontres avec les leaders de ces mutuelles pour un partage d'expériences.

Flaure-Élysée Tchikaya

Littérature

Quand Pierre Tsemou, Ramsès Bongolo et Aimé Éyengué critiquent « Histoire de chez moi »

Le livre d'Alexis Bongo, *Histoire de chez moi* tome 1, publié aux Éditions Saga Diasporas noires, a suscité les critiques de Pierre Tsemou, Ramsès Bongolo et Aimé Éyengué. Cet ouvrage de 260 pages incarne la scène d'un Africain qui tient à l'Europe représentée par Marie, mais l'Europe ne veut pas de cet Africain



Alexis Bongo et son livre. (© DR)

Dans *Histoire de chez moi*, il y a le sous-titre *Lettres à Marie Cambet et Réponses à Dan*. Cet ouvrage contient trois cents correspondances adressées à Marie Cambet, personnage principal, de nationalité française. Une femme indifférente à l'auteur qui multiplie les lettres en vain.

Les critiques Pierre Tsemou et Ramsès Bongolo n'hésitent pas à faire quelques observations. Pierre Tsemou parle de l'histoire d'une parole qui chante et désenchanté. Une mé-

moire d'enfant qui retient les fantômes des gens. L'histoire de chez lui est l'histoire de chez nous. Il revient sur la quatrième de couverture qui parle de monologue par manque de sujet de causerie. *Histoire de chez moi* est une histoire vécue par des gens de chez nous. Mais jamais on n'en parle dans les livres. Il revient à la page 6 sur la mise en garde de l'auteur à Mireille, un personnage. L'auteur dit qu'il a écrit grâce à son imagination de journaliste. Pour Pierre Tsemou, c'est une précaution de l'auteur qui parle de questions qui fâchent.

Ramsès Bongolo parle de roman épistolaire, c'est-à-dire écrit sous forme de correspondance, à Marie Cambet, personnage principal d'origine française (cf. pages 6 et 24). « Ce n'est pas un roman. L'auteur dit avoir écrit en s'appuyant sur son imagination de journaliste. La concordance des temps est brisée. La ponctuation a l'addition salée. L'auteur dit à Marie qu'il n'invente rien, mais remonte le temps (cf. page 238) », affirme Ramsès Bongolo. Il ajoute : « Ce livre est à vous. Faites le lire aux hommes qui pensent que Dieu est noir ou blanc. La vérité est vérité. Dieu est vérité. » En effet, pour Ramsès Bongolo, le livre plonge les lecteurs dans les ténèbres. Il peint une fresque saisissable de l'homme noir dont l'héritage vacille entre tradition et modernité. L'histoire rappelle les lettres de Montesquieu. Faites-le lire aux hommes qui pensent que Dieu est noir ou blanc... La vérité est vérité. Dieu est vérité. Ainsi, l'auteur consacre une bonne partie de son œuvre aux miracles de Simon Kimbangu. Aimé Éyengué, un autre critique, pense qu'Alexis Bongo, mène la guerre contre les injustices à l'égard des Africains. Pour preuve, de la page 72 à la page 73, le mot Afrique cité 47 fois par Alexis Bongo qui a foi en l'Afrique. L'auteur de livre pense lui-même qu'il a écrit cet ouvrage par accident ! « C'est une sorte de roman ! Partant de quelques faits réels, j'ai mis à contribution mon imagination de journaliste et ma petite expérience dans l'étude et l'expérimentation des rapports et des comportements humains ! »

Notons qu'Alexis Bongo a annoncé la publication des tomes II et III de son livre courant ce mois d'octobre 2014, le second en 2015. C'est donc une trilogie, dit l'auteur inspiré dans cette lutte de revendication de l'histoire africaine par Victor Hugo et Aimé Césaire.

Bruno Okokana

Ligue des champions

Le PSG marque les esprits ; le Real, Dortmund et le Bayern confirment ; Liverpool coule

La deuxième journée de la phase de poules de la Ligue des champions a été marquée par le probant succès du Paris-Saint-Germain face au FC Barcelone de Messi et Neymar (3-2). Vainqueur en Bulgarie, le Real ne brille pas mais engrange les points, comme le Bayern, victorieux à Moscou (1-0). Alors que les Gunners pilonnent Galatasaray et que Dortmund corrige Anderlecht, Liverpool et le Benfica perdent et inquiètent



L'italien Marco Verratti célèbre son but avec son coéquipier Marquinhos: le PSG s'éclate et bat le FC Barcelone

Groupe F

C'était l'affiche de la semaine, malgré un alléchant (sur le papier) Atletico Madrid-Juventus de Turin et un prometteur Manchester City-Roma. Et le spectacle a été à la hauteur de l'attente. Au bord de la crise de nerfs, le PSG a enfin livré une prestation de haut niveau, avec un trio Matuidi-Motta-Verratti retrouvé, un Marquinhos des grands soirs, mais un Cavani décevant. En face, Barcelone affichait deux de ses trois étoiles : Messi et Neymar tous deux buteurs égalisateurs, après les réalisations de David Luiz et Matuidi. Si les Catalans ont eu pour eux la domination du ballon (60%) et un nombre de passes supérieur, leur défense n'a pas été la hauteur, au sens imagé et littéral, alors qu'elle n'avait pris qu'un seul but en sept matches avant de fouler le Parc des Princes. Les Parisiens sont

désormais en tête du groupe F et bénéficient du résultat nul de l'Ajax Amsterdam à Nicosie (1-1).

Groupe A

Vainqueur surprise face à l'Atletico Madrid lors de la première journée, l'Olympiakos Le Pirée de Delvin Ndinga, titulaire, chute à Malmö (0-2). Conjugué au succès des Espagnols face à la Juventus (1-0), les quatre équipes du groupe A comptent trois points.

Groupe B

Victorieux, sur le fil, de Ludogorets la semaine dernière, Liverpool chute à Bâle (0-1). Et confirme ses difficultés chroniques de ce début de saison (14e de Premier League). Sans pitié face aux Suisses, le Real Madrid a assuré son déplacement en Bulgarie: rapidement menés par Ludogorets (Marcelinho, 6e), les



Remplaçant, Karim Benzema est entré en cours de match pour donner la victoire au Real Madrid face à Ludogorets

champions d'Europe répliquent par Cristiano Ronaldo puis s'imposent grâce à Benzema. Notons

Défait par les Allemands la semaine précédente, les Gunners

se vengent sur Galatasaray (4-1), avec un triplé de l'Anglo-Ghanéen Daniel Welbeck.

Groupe E

Dans ce groupe relevé, le Bayern de Munich poursuit, avec pragmatisme, son parcours sur le terrain du CSKA Moscou (1-0, Müller sur penalty à la 22e). À Manchester, les Citizens doivent se reprendre face

à la Roma. Ils ouvrent d'ailleurs le score à la 6e par Agüero, sur penalty. Mais l'inusable Totti égale d'une balle piquée sublime: il devient, à 38 ans et 3 jours, le plus vieux buteur de la compétition, effaçant le record de Ryan Giggs, buteur à 37 ans et 290 jours, dans la même ville, face à Benfica, en 2011.

Groupe G

Initialement tenus en échec par Schalke, les Blues de Chelsea se relancent au point de vue comptable sur le terrain du Sporting Lisbonne (1-0). Mais ne séduisent pas pour autant. Pas de quoi chavirer non plus dans l'autre rencontre du groupe : Schalke et Maribor se séparent sur un score d'un but partout. Les Londoniens restent en tête avec 4 points, devant Allemands et Slovènes (2

points chacun) et les Portugais qui ferment le bal.

Groupe H

Auteur du carton de la première journée (6-0 face au Bate Borisov), le FC Porto rapporte un point inespéré de son déplacement à Lviv, où le Shakhtar Donetsk joue en exil (2-2). Les Portugais ont été menés au score jusqu'à la 89e minute (Teixeira à la 52e et Adriano à la 85e) et un doublé du Colombien Martinez (89e et 90e+3). Dans l'autre match, l'Athletic Bilbao enchaîne un sixième match sans victoire en s'inclinant sur le terrain du Bate (1-2). Les Biélorusses affronteront donc les Ukrainiens le 22 octobre, quand les Portugais recevront les Espagnols.



Auteur de l'égalisation de l'AS Roma, l'italien Totti devient le plus vieux buteur de l'histoire de la compétition

Camille Delourme

Bhau dry Massouanga : « Réunir une équipe compétitive pour gagner des médailles et des titres l'an prochain »

Ancien Diable rouge, Bhau dry Massouanga mène depuis 2009 le match le plus acharné de sa vie : le soutien aux personnes vivant avec un handicap. Très impliqué sur le terrain tant en France qu'au Congo, le président de l'association Aider sans regard a été mandaté par le Comité paralympique congolais pour repérer et recruter des sportifs handisports de la diaspora en vue des Jeux de Brazzaville

Les Dépêches de Brazzaville : Bhau dry, le Comité national paralympique congolais vous a chargé de repérer et recruter des athlètes handisport de la diaspora. Quel message souhaitez-vous diffuser ?

Bhau dry Massouanga : Lors de mon séjour à Brazzaville cet été, dans le cadre de mon association Aider sans regard, nous avons signé un partenariat avec le Comité paralympique. Dans le prolongement de cette collaboration, ils m'ont demandé de repérer et de recruter les athlètes vivant avec des handicaps au niveau de la diaspora. À ceux-là, je dis donc : faites-vous connaître, contactez-nous, et venez gagner des médailles sous les couleurs du Congo.

très étoffée, mais les réseaux de l'association Aider sans regard vont nous aider. Nous avons des partenaires handisport qui nous épaulent dans cette démarche. Aujourd'hui, je sais qu'il y a un Congolais qui pratique le handi-basket à Reims : c'est un formidable athlète.

Quelle est la place du handisport au Congo ?

On va dire que le handisport est naissant au Congo. Honnêtement, je ne pense pas qu'il y ait déjà eu des participations congolaises aux compétitions handisport internationales. Les structures sont inexistantes, à l'inverse de la France, où je côtoie le milieu pour accompagner mon fils. Mais il faut bien débiter,



Bhau dry Massouanga (en polo bleu ciel) lors de la remise de matériel par l'association Aider sans regard, en août à Brazzaville. (© Dr)

dons et de matériel. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Nous avons rapporté près de 25 paires de béquilles, huit fauteuils roulants, une centaine de paires

Dans le cadre du partenariat avec Ophthalmo sans frontière, si nous connaissons une personne malvoyante nous l'envoyons chez nos amis d'Ophthalmo sans frontière où elle pourra avoir une consultation gratuitement. Après diagnostic, elle pourra venir récupérer ses lunettes au siège d'Aider sans regard, gratuitement.

Et au niveau du handisport ?

Nous avons remis quelques équipements cet été au Comité paralympique : un jeu de maillots et quelques chasubles.

Il y a quelques mois vous aviez lancé un appel de soutien aux footballeurs congolais en activité. Avez-vous eu des réponses ?

Je dois admettre que non. J'ai pu discuter avec certains joueurs, mais sans que cela se traduise concrètement. Je sais qu'ils sont très sollicités et qu'ils agissent parfois par leurs propres moyens, mais je profite de l'occasion pour les relancer. On a besoin de leur soutien pour aider ceux qui n'ont rien et qui ont besoin de tout.

Camille Delourme



Si le comité paralympique congolais est ambitieux pour les jeux Africains 2015, tout reste à faire pour le développement du handisport au Congo. (© Dr)

Quelles sont les échéances et disciplines visées ?

L'échéance principale est bien entendu les épreuves paralympiques des jeux Africains de Brazzaville en septembre 2015. Handisport Congo sera partie prenante de ces onzièmes jeux Africains, et il y a une vraie volonté de réunir une équipe compétitive pour gagner des médailles et des titres l'an prochain. Il y a une vingtaine de disciplines programmées, dont le basket-ball, l'athlétisme...

Avez-vous déjà des noms en tête ?

La saison sportive vient de commencer, et nous débutons la phase de repérage. Donc la liste n'est pas

et cette ambition et cette volonté du Comité paralympique me donnent de l'espoir.

Vous, l'ancien footballeur, vous semblez vous être investi corps et âme dans l'association Aider sans regard...

Depuis la fin de ma carrière pro, j'ai davantage de temps libre et je l'ai mis à disposition de cette cause qui me touche particulièrement. C'est un engagement personnel et total, car il y a tant de choses à faire. Je n'aime pas faire les choses à moitié.

Justement, cet été vous étiez à Brazzaville pour des remises de

de lunettes de vue, six paires d'appareils auditifs... Nous avons aussi du matériel scolaire qui a été distribué à une centaine d'enfants vivant avec un handicap ou d'enfants ayant des parents vivant avec un handicap. Nous essayons également de renforcer le réseau associatif, d'où nos partenariats avec les associations Ya Bidié, l'association Ophthalmo sans frontière et donc Handisport Congo...

Quel est l'impact de ce réseau associatif ?

Cela permet d'élargir les bases de données et de pouvoir répondre plus facilement aux besoins.



Bhau dry Massouanga est mandaté par le Comité paralympique congolais pour repérer les sportifs handisport de la diaspora. (© Dr)

Plaisirs de la table

L'orange



qui favorise la synthèse des vaisseaux sanguins et des muscles, et son goût sucré, elle reste un produit apprécié de tous. Cependant, contrairement à ce que l'on pense, le citron contient davantage de vitamine C que l'orange. Plus douce, son action dépurative l'est donc également. Riche en calcium, l'orange participe à l'équilibre alimentaire, apportant peu de calories et beaucoup d'énergie.

Attention toutefois, au contact prolongé du corps humain, les peaux d'orange, rugueuses et épaisses, peuvent entraîner des rougeurs et des démangeaisons.

De même, les oranges non traitées peuvent contenir des résidus de pesticides ou encore des champignons dangereux pour la santé. À la différence de l'orange, l'orange amère est le fruit du bigaradier et non de l'oranger. On la nomme aussi bigarade ou orange de Séville. Sa peau est rugueuse, teintée de vert, sa chair amère. Jamais consommée fraîche, on l'utilise pour les marmelades et l'eau de fleurs d'oranger est extraite de ses fleurs.

Inès de Capèle



Le saviez-vous ? Le mot viendrait de l'arabe narandj, devenu naranja en castillan. Quatrième fruit le plus cultivé au monde, elle est en fait originaire de Chine

De la famille des agrumes, l'orange provient de l'oranger, principalement localisé dans les régions chaudes et humides du globe. Bien connue des Congolais, elle est en grande partie produite par les États-Unis et le Brésil et représente un chiffre d'affaires important de l'autre côté de l'Atlantique.

Parmi ses nombreuses variétés figurent les sanguines, les plus répandues, très colorées, d'une couleur qui tire vers le rouge. Appréciées également, les blondes sont de petites tailles

avec de nombreux pépins, ainsi que les valences. Pour la petite histoire, l'orange a été introduite en Europe au cours du xx^e siècle. Produit de luxe, elle était donnée en cadeau aux enfants le jour de Noël. Elle est aujourd'hui utilisée pour parfumer, décorer la maison, faire des confitures, de la pâtisserie, des jus...

Excellente pour la santé, l'orange favorise l'élimination des toxines liées au tabac et à la pollution. Réputée pour sa teneur en vitamine C,

Recette d'ici

Bouillon de viande aux petits légumes

PRÉPARATION

Une heure, cuisson une heure

INGRÉDIENTS

Pour quatre personnes

- 1/2 kg de viande de bœuf
- 1/2 kg de rognons de bœuf
- 100 g de haricots verts
- 100 g d'aubergines violettes
- 1 grosse tomate mûre (à piler)
- 1 poivron moyen
- ail, oignon, ciboule
- noix de muscade, poivre noir
- 1 filet d'huile, sel



PRÉPARATION

Laver la viande et la faire cuire avec un peu de sel, poivrer et laisser mijoter pendant 15 minutes. Séparément, faire bouillir les aubergines violettes, les haricots verts (dans de l'eau salée pour qu'ils gardent leur teinte verte). Lorsque que la viande est cuite, ajouter un peu d'huile ainsi que la tomate et les autres condiments sauf les légumes. Enfin, à quelques minutes de la cuisson, placer les légumes préalablement cuits et servir chaud.

ASTUCE

Vous pouvez tout aussi bien ajouter d'autres légumes dans la composition de cette recette, qui a une forte ressemblance avec le ragoût bien que la formule présentée soit celle de ce qui se fait couramment au Congo.

ACCOMPAGNEMENT

Pain, riz, manioc, fougou, bananes à la vapeur.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ailleurs

Poisson et pommes de terre frites

PRÉPARATION

Dix minutes, cuisson cinq minutes

INGRÉDIENTS

Pour quatre personnes

- 4 filets de merlu
- 6 pommes de terre épluchées et découpées en frites
- 75 g de farine
- 2 œufs
- 5 cl de vinaigre
- sel, poivre
- 25 cl de bière
- 1 boîte de petits pois
- 1 citron
- mayonnaise (facultatif)



PRÉPARATION

Avec les jaunes d'œuf et la farine, faire la pâte en incorporant séparément la bière et le vinaigre. Puis monter les blancs en neige et les incorporer délicatement à la pâte. Tremper les filets de merlu dans la pâte de manière à les enrouler totalement et les faire frire pendant cinq minutes. Faites frire les pommes de terre si possible dans une friteuse. Enfin, placer les petits pois après les avoir passés à l'eau et le citron coupé.

ASTUCE

Servir avec de la sauce tartare ou de la mayonnaise, comme on en a l'habitude au Congo. Vous pouvez assaisonner les pommes frites avant ou après la friture avec du poivre ou encore avec du vinaigre, à l'anglaise !

Bon appétit !

L.J.M.

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°472

MOTS FLÉCHÉS 677

MOMENT DE RÉPIT FORTUITE	MÉFIANTE ASSEMBLÉE ROMAINE	DISSUADE ACCORD RUSSE	DE MÊME NUL À REGARDER	COPAIN DU PETIT NICOLAS	MEMBRE DE LA FAMILLE ARTICLE
ILE DES ANTILLES AU FOND DE LA TASSE				DURILLON CAPITALE DE L'ANGOLA	
FÉLINE FIN DE MESSE		JUSTE AVANT L'OEUF			POSSÉDÂTES
		NUAGE BAS CHOISI		VIEILLE DIEU SOLAIRE	
PLEINE	VOIR À LONDRES BRÈVE UNITÉ DE TEMPS		SOMMET DES PYRÉNÉES		
			JAMAIS SANS LES CRAMPONS	FIN DE SOIRÉE PÉRIODE DE CADEAUX	
VIEUX FRANÇAIS	SANS RELATIONS LACHAÏT		VENTRU OEUVRE DE MUSIQUE		
	VOISINE D'ARLES	RÈGLE DE DROIT RICHE		FLUIDE CORPOREL	RELATION
STOCKER SALUT FINAL					DÉTRUIT
			POUSSER UN CRI TELLE GREENPEACE		
AVANT MIDI VILLE DU NORD DE LA FRANCE		CALME VERSION ORIGINALE		DÉMONSTRATIF MOT CAPRICIEUX	
			VILLE DU MAGHREB		
JOUEUR DE TENNIS FRANÇAIS			VISÈRE		

CRYPTEOCSEVUODE
 NCPORUTACOMMUNS
 OORTEPONTLEVISI
 LUIEDEAAIRIONAM
 RRSRADXLUEABINE
 ETONNELTAECPLCR
 MINEOOIIEICNMIH
 RNPRIOJRFRSUEEE
 EEAVTRONELIERNR
 DSLUSSTDOLCEKIS
 OSAOATAGDDAEUIE
 UOCLBCILASLGERL
 TFEVASSALOGGIAY
 EUOFEDRAGEEVART
 TOLEMACHICOULIS

- | | | |
|------------|-------------|---------|
| ANCIEN | FOSSE | POTERNE |
| BASTION | GALERIE | PRISON |
| CANAL | GARDEFOU | REDAN |
| CAMELOT | GLACIS | REDOUTE |
| COMMUNS | HERSE | REMISE |
| COURTINE | KREMLIN | REMPART |
| CRYPTE | LOGGIA | SALLE |
| DEPENDANCE | LOGIS | SIEGE |
| DONJON | LOUVRE | STYLE |
| DOUVES | MACHICOULIS | TOITURE |
| ECURIE | MANOIR | TRAPPE |
| ENCEINTE | MERLON | TRAVEE |
| EXTERIEUR | PALACE | TRONE |
| FACADE | PALAIS | VASSAL |
| FEODAL | PONTLEVIS | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°185

SUDOKO - Grille n°577 facile

7								8
		6	4					
5	3	8		2	4	9		
9			8			7		
5								4
6			5			2		
7	8	1		6	3	5		
		5		3				
9								2

SUDOKO - Grille n°577 facile

5	1	9			8			2
	3	7	9			1	6	
6				1		7		
				5	1	2	9	
			2		7			
	9	5	4	8				
	6	3						8
	2	8			6	9	4	
1			8			3	7	6

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES

EN - EU - LE - SU - UE

3 LETTRES

AGE - AME - AMI - ARA - BEC - CRU - ERE - ETE - ILE - NEF - ONT - TOI

4 LETTRES

BREF - ELFE - ESSE - HEIN - LOTI - REEL

5 LETTRES

ENTRE - ETETE - GEANT - GEINT - HERON - HONTE - INUIT - NEFLE - NEVEU - OSENT - OUATE - PEAGE - RAVIN - SEMIS

6 LETTRES

BUCCIN - CHASTE - EPILEE - HANCHE - HEBREU - INSERE - NAUSEE - NECTAR - NUITEE - RECUSE - RESSAC

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
MORTES-EAUX

MOTS CASÉ N°184

B	A	N	C	A	L	O	L	E
O	U	I	E	O	A	S	I	S
R	E	L	U	E	C	E	P	
D	O	T	E	S	T	A	S	E
E	U	R	A	S	E	R	R	
L	A	P	I	N	I	C	E	
T	E	C	A	N	A	L		
C	E	S	A	R	T	I	E	N
A	T	R	E	P	A	N	U	
N	U	E	E	U	S	E	L	
A	N	N	O	R	O	I	T	
R	I	D	E	R	R	A	I	
I	R	E	S	O	L	E	I	L

MOTS FLÉCHÉS N°676

Q	A	O	C	G	G						
S	U	B	V	E	N	T	I	O	N	N	E
S	E	R	I	C	E	S	P	O	I	R	
G	U	E	R	R	E	S	A	I	N	T	E
E	V	O	E	T	I	N	R	E			
E	D	E	N	T	E	L	I	R	A		
E	T	E	N	G	L	O	U	T	I		
O	P	E	R	E	R	E	N	I	E	R	
I	E	S	P	A	R	N	R				
S	E	R	F	R	I	S	E	M	A		
E	U	G	E	N	I	E	A	D			
B	A	S	T	I	A	N	A	N	T	I	
B	I	E	N	V	E	N	U	E			
C	E	N	E	I	S	E	V	A	N		
R	E	S	I	S	T	E	R	A	I	T	

SUDOKO 576

8	9	1	5	7	6	2	4	3
5	4	7	2	8	3	1	9	6
2	3	6	9	1	4	5	8	7
4	7	2	1	6	8	3	5	9
6	8	5	3	9	2	4	7	1
3	1	9	4	5	7	8	6	2
1	6	4	7	3	5	9	2	8
9	2	8	6	4	1	7	3	5
7	5	3	8	2	9	6	1	4

SUDOKO 576

1	4	5	3	7	2	9	8	6
6	9	7	5	4	8	1	3	2
3	2	8	1	9	6	7	5	4
9	8	1	6	2	7	5	4	3
2	5	6	4	3	1	8	9	7
7	3	4	9	8	5	6	2	1
4	7	9	8	6	3	2	1	5
5	6	3	2	1	9	4	7	8
8	1	2	7	5	4	3	6	9

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi OCTOBRE

Humour**Le Brazza Comedy Show sur les traces du Jamel Comedy Club**

Le Brazza Comedy Show est une plateforme de jeunes qui mettent en évidence l'humour à travers un one-man show. Une reprise de l'émission dénommée Brazza Comedy Show, diffusée sur la chaîne de télévision DRTV International dans le but de divertir les spectateurs

Cette plateforme, qui promeut la culture congolaise, rappelle le Jamel Comedy Club, une production connue sur des chaînes de France. Le Brazza Comedy Show met en évidence un animateur principal qui fait entrer des artistes à tour de rôle. Ils peuvent être cinq, six, sept. Cette plateforme, qui existe depuis longtemps, a lancé son émission depuis le mois d'avril. Elle est partenaire de la maison Uzo, un local qui leur permet de faire des enregistrements. Pour égayer le public brazzavillois, le Brazza Comedy Show organise un grand spectacle d'humour le dimanche 5 octobre dans la salle de conférence de la préfecture de Brazzaville. C'est un spectacle qui boucle définitivement les vacances. Au programme beaucoup d'humour et de la danse. La participation à ce show d'humour est fixée à 5 000 FCFA.

Bruno Okokana



Les acteurs du Brazza Comedy Show. (© DR)

Horoscope du 4 au 10 octobre 2014**Bélier**

(21 mars-20 avril)

Vous êtes fier de ce que vous avez accompli. Cette récente expérience donnera un coup de fouet à vos relations professionnelles, à vous de jouer ! Célibataire, vous croiserez la route d'un amour déçu... Êtes-vous prêt à le reconquérir ? Prenez les devants, un nouveau départ pourrait être à considérer.

**Lion**

(23 juillet-23 août)

Vous êtes à l'écoute des autres, ce qui fait de vous un ami et un parent sollicité. Cette bienveillance vous va bien et vous sera rendue. Vous avez besoin de vous dévouer : dansez, criez, courez... Exprimez haut et fort cette vitalité qui vous anime.

**Capricorne**

(22 décembre-20 janvier)

Vous jouissez d'une grande stabilité, car votre flair pour les bonnes affaires s'est développé. Pour cette raison, vous vous détournez de votre partenaire. Si vous abordez la situation avec finesse et sincérité, vous serez compris. Célibataire, votre aura en séduit plus d'un.

**Taureau**

(21 avril-21 mai)

Vos humeurs vous jouent des tours. Ce n'est pas parce que vous êtes à fleur de peau que votre entourage doit trinquer. Si vous agissez de la sorte, vous pourriez même voir des amis vous tourner le dos. Un peu de sport vous aidera à évacuer cette nervosité.

**Vierge**

(24 août-23 septembre)

Concrétisez vos projets avant qu'il ne soit trop tard. Parlez-en à vos proches, mais méfiez-vous des intéressés. Amour : pensez à vous investir ! L'engagement n'est pas synonyme d'enfermement, mais plutôt une source de bonheur. Action !

**Verseau**

(21 janvier-18 février)

Vous serez grandement déstabilisé par un imprévu. Dites-vous que ce sont des choses qui arrivent, et que l'erreur est humaine. Regardez les cartes que vous avez en main et jouez les bonnes, vous avez la possibilité de remédier à cette situation.

**Gémeaux**

(22 mai-21 juin)

Vous travaillez dur pour mettre en œuvre ce projet et vous êtes tout proche du but. Consultez un avis extérieur pour mettre toutes les chances de votre côté. Les célibataires sont entreprenants... C'est bien, mais ne vous trompez pas de cible !

**Balance**

(24 septembre-23 octobre)

Il semblerait que la chance soit de votre côté. Profitez-en et soyez audacieux, car c'est le moment d'avancer vos pions. Votre amour, naissant ou de longue date, vous donne des ailes. Vous êtes sur le point de démarrer une nouvelle aventure avec votre conjoint.

**Poissons**

(19 février-20 mars)

Vous parvenez à concilier loisir et travail, c'est très bien. Tâchez de garder ce rythme, car vous étiez en quête de ce schéma depuis longtemps. Amoureux, tout va bien dans le meilleur des mondes, votre partenaire vous réjouit et vous donne envie d'en apprendre plus sur lui.

**Cancer**

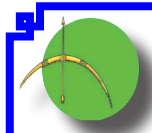
(22 juin-22 juillet)

Les affaires marchent au mieux, c'est très positif ! Mais ne vous reposez pas sur vos lauriers, car le meilleur reste à venir... En couple, vous rêvez, parfois absent. Soyez moins centré sur vous-même si vous voulez éviter le conflit. Célibataires, votre aisance et votre sociabilité en séduisent plus d'un.

**Scorpion**

(24 octobre-22 novembre)

Vous êtes à fleur de peau, ne vous laissez pas emballer par vos émotions ni influencer par l'air du temps et les on-dit. Assumez et défendez vos idées, car vous avez cerné ce qui est bénéfique pour votre épanouissement. La stabilité en fait partie...

**Sagittaire**

(23 novembre-21 décembre)

Stimulez votre créativité, car vous allez en avoir besoin cette semaine : sortez, observez ce qui vous entoure et vous entreprendrez de grandes choses. C'est aussi le moment de vous ouvrir aux autres, vous pourriez rencontrer quelqu'un qui changera les choses dans les prochains mois.

**PHARMACIES DE GARDE DU 5 OCTOBRE 2014 - BRAZZAVILLE -****MAKELEKELE**

- Centre sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La providence

BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel
(gare routière)
- Saint-Pierre

MOUNGALI

- Avenue de la paix
- Espérance
(marché moukondo)
- GIM
- Pont du centenaire
- ÎLE de santé

OUENZE

- Croix sainte
- Mampassi
- Soberne

POTO-POTO

- Divina
- La Gare
- Marché poto-poto
- Renande et Maat
- Clairon (camp clairon)

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalou
- Ciracide (face hôpital)
- Talangai

MFILOU

- Galien
- Hebron
- Relys



MBOTE!
Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



ECAir
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

